



Petites Nouvelles D'un Peu Partout

M. ALLEN REELU MAIRE D'OTTAWA

Ottawa, 1er déc. — M. J. Allen a été réélu maire d'Ottawa, par acclamation, M. Michel Mahoney s'est retiré, à la mise en nomination, hier.

MORT ACCIDENTELLE D'UN DEPUTE

Saint-Paul, Alberta, 1er déc. — John Francis Buckley, député libéral d'Albion, a été tué presque instantanément par un coup de feu tiré par un automobiliste qui a voulu frapper une voiture attelée à deux chevaux. Le tuteur de la voiture a brisé le pare-brise et a atteint M. Buckley à la tête avec une force terrible. M. Buckley est mort peu de temps après son arrivée à l'hôpital de Saint-Paul.

M. BENNETT CHEZ LE PRINCE

London, Angleterre, 1er déc. — Le premier ministre britannique, M. R. B. Bennett, est allé à la messe à la chapelle royale de Windsor, le dimanche 30 novembre. Au début de la semaine, le chef du gouvernement canadien avait eu une audience avec le Roi.

SOUS-MINISTRE DES FINANCES A TERRE-NEUVE

Saint-Jean, Terre-Neuve, 1er déc. — M. J. H. Penon, fonctionnaire du trésor britannique, est entré en fonctions comme sous-ministre des finances de Terre-Neuve. Il succède à M. J. S. Keating, qui le gouvernement a forcé à démissionner.

MORT DE SIR DAVID BRUCE

London, 1er déc. — Le major-général sir David Bruce, bien connu pour ses recherches médicales, est décédé, à 76 ans, le jour même où il avait lieu les funérailles de sa femme. Sir David avait présidé le congrès de l'Association britannique pour l'avancement des sciences, à Toronto, en 1924.

LA PUBLICITE DES SPIRITUEUX

Régina, Sask., 1er déc. — Le ministre des affaires municipales, M. Howard McConnell, a annoncé à la Société de prohibition qu'à la fin de l'année le gouvernement ne permettra plus aux journaux de faire de la publicité aux spiritueux.

M. MacNIDER DEMISSIONNAIRE

Mason-City, Iowa, 1er déc. — Selon certains de ses amis, le colonel Hanford MacNider résignera le prochain poste de ministre des Finances-Trésor au Canada.

QUEBEC NE MONOPOLISERA PAS LA GAZOLINE

Québec, 30. — M. L.-A. Tascheau, premier ministre de la province de Québec, a nié de façon catégorique que le gouvernement se propose d'établir un monopole de la gazoline. Le gouvernement ne fera rien dans ce sens.

CADEAU A M. BENNETT

London, 29. — M. Bennett a reçu pour le Canada une grande peinture à l'huile du manoir des réclamationnaires des soldats canadiens sur la crête de Vimy. Cette peinture lui a été présentée par le capitaine John Dewar, fils de feu lord Dewar, qui a fait don à l'Australie d'une autre peinture représentant la porte de Menin. La peinture offerte à M. Bennett est une œuvre remarquable qui ne manquera pas de faire parler d'elle quand on la verra à Ottawa.

FATAL ACCIDENT

Campbellton, N. B., 29. — Frank Deraché, de Port Daniel, est décédé d'un accident qu'il eut chez lui mercredi. D'après les informations que nous avons reçues, M. Deraché possédait une automobile dans sa résidence et était à monter une grille pour le registre du premier plancher. Il succomba d'un coup de feu tiré par un autre plancher qui tomba sur sa tête.

ACCEPTERONT-ILS CETTE REDUCTION?

La Commission scolaire d'Edmundston propose une réduction de salaires aux instituteurs et institutrices. La réponse est attendue au cours de ce mois.

ECONOMIE DE \$5,000

Nous apprenons de source autorisée que la Commission scolaire du district No. 1 d'Edmundston a proposé, ces jours derniers, une réduction de salaires au personnel enseignant et à d'autres personnes travaillant sur le district.

DES ELECTEURS UN PEU DROLES

On apprend qu'en effectuant le décompte officiel des votes enregistrés dans l'élection par l'île de la Goulette de Gloucester donnant une majorité de 94 voix au Dr Coffin, le candidat du gouvernement, on s'aperçut que plusieurs électeurs avaient trouvé la chose amusante, et en avaient profité pour faire des farces. Dans certaines boîtes de vote on trouva des comptes de magasin, des reçus de taxes et d'autres documents dans les enveloppes officielles. A Burnville un des ballots rejetés portait le nom d'un conseiller de la dernière élection municipale.

vingt ballots furent rejetés de cette manière.

L'EMMADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO EDMUNDSTON, N. B., 3 DECEMBRE, 1931. DIX-HUITIEME ANNEE No. 50

LA POPULATION DU CANADA EST DE 10,360,000 AMES

Le gain le plus considérable, soit 509,000 habitants, a été réalisé par Québec. — La province d'Ontario a pu pourvoir conserver ses 82 sièges. — 2,869,793 dans Québec et 3,426,488 en Ontario.

DES CHIFFRES INTERESSANTS

Ottawa, 28 nov. — Le Canada compte actuellement 10,360,000 habitants d'après les prévisions faites par le Bureau Fédéral de la Statistique en marge du recensement fait au cours de l'été dernier, et qui amènera une redistribution de la représentation à la Chambre des Communes.	Manitoba	699,841
Par province, le plus gros gain absolu a été réalisé par Québec, soit environ 509,000 ames. L'Ontario a gagné 492,000 et les Provinces des Prairies environ 392,000. La Colombie-Britannique va gagner probablement 185,000 de plus gros gain du Dominion d'après le pourcentage.	Saskatchewan	921,281
Les Maritimes, d'un autre côté, n'ont gagné que 8,000 environ. La Nouvelle-Ecosse a perdu environ 12,000 ames. L'île du Prince-Edouard a gagné 20,000 et la Nouvelle-Écosse a gagné 20,000 et plus.	Alberta	727,497
Par province, la population est ainsi distribuée :	Ontario	3,426,488
Île du Prince-Edouard	88,040	
Nouvelle-Ecosse	512,027	
Nouveau-Brunswick	492,755	
Québec	2,869,793	
Ontario	3,426,488	

LA MISERE FAIT POUSSER LES HAUTS CRIS

Un groupe de chômeurs devant le Conseil de ville. "Donnez-nous de l'ouvrage, nous nous en faisons, disent quelques-uns."

Les fonds de secours sont épuisés à Frédéricton. Le Croix-Rouge serait chargé de l'occupation des cas d'indigence dans tout le Canada.

AUTRES QUESTIONS

Un groupe de chômeurs s'est présenté devant le Conseil-de-ville d'Edmundston, hier soir pour demander de l'ouvrage. Quelques-uns se sont emportés et ont sommé les échevins de leur trouver de l'emploi en ce moment où ils avaient été nommés à cette fonction pour cela.

Le maire a expliqué que la demande de la ville pour \$10,000 additionnels devant servir au chômage avait été refusée, parce que les fonds à cet effet sont épuisés à Frédéricton, depuis le 18 novembre.

Le premier ministre Bennett a demandé la Croix-Rouge pour l'occupation des indigents par tout le Canada pendant le prochain hiver. Une campagne générale sera lancée le 10 décembre. Les unités de la Croix-Rouge et le maire annoncent que cette assemblée générale de tous les citoyens sera bientôt convoquée dans ce but.

La demande du curé de St-Joseph pour l'installation de l'électricité dans sa paroisse, est restée au comité d'électricité.

Hébert fait application pour la fonction de gardien d'écluses à la Rivière-Verte. Le comité d'électricité étudiera sa demande.

Le Dr Collin présente son rapport sur l'inspection du lait. Ce rapport mentionne que les vaches des laitières aient été vaccinées et que l'hygiène est actuellement observée.

Un contribuable mentionne au conseil qu'il ne pouvait pas chauffer son travail pour la ville cet automne. Comme il ne pouvait ou ne voulait fournir d'explications à cet égard, la question n'a pas eu de suite.

On nous dit qu'il se forme actuellement une ligue de hockey qui comprendra trois et peut-être quatre équipes: l'une sera porte-étendard de la Cie Fraser, une autre sera formée par les Chevaliers de Colomb, et une troisième représentera Fraser Paper de Madawaska, Maine.

Il semble que le restaurant sera administré par le Club Bachelor lui-même qui nommera un comité à cet effet.

Un comité de la saison qui va s'ouvrir, on s'attend à amener à Edmundston des équipes de renom, en l'absence de St-François d'Antigonish, Lévis de Québec, U. N. B. et même les fameux joueurs du Truro et de Moncton.

Quelqu'un en soit, l'amateur de hockey peut être assuré qu'il aura l'occasion d'assister au moins une fois par semaine à des joutes intéressantes cet hiver.

Les billets de saison pour le patin sont actuellement en vente, au prix de \$5.00 (hommes) et \$3.00 (dames). Ces billets donnent libre entrée à la patinoire en tout temps excepté lorsqu'il y a une joute de hockey.

Les employés locaux des chemins de fer s'unissent pour plus de protection

L'obtention de meilleurs règlements pour protéger les chemins de fer contre la compétition injuste menée par la transportation-automobile commercialisée, est ce à quoi vise la nouvelle organisation.

ON SOLLICITE LA COOPERATION DE TOUS LES CITOYENS

Plus de 200 personnes assistent à l'assemblée. — J. F. Flemming et Herbert Flemming de Woodstock, G. Larlee, J. G. Boucher, M. D. Cormier, M.P., J. H. E. Michaud, M.A.L. et le Dr L. J. Violette, M.A.L. portent la parole.

JAMES A. MICHAUD, PRESIDENT LOCAL

Edmundston — Une grande assemblée des employés de chemins de fer de cette ville a eu lieu dimanche après-midi dans la Maison de Coeur. Les membres du conseil-de-ville et de la Chambre de Commerce étaient également invités à y prendre part.

La réunion fut appelée à l'ordre par M. James A. Michaud, président du groupe local de l'Association Protectrice des Employés de chemins de fer. Il expliqua le but de cette assemblée qui marque l'ouverture de la campagne des premiers buts égaux et invite à y prendre part.

M. J. F. Flemming, invité à expliquer le but de l'association, de fer et de l'industrie qui arrive au 13 octobre dernier à Woodstock, quand on convint que la compétition effective entre le transport-automobile commercialisé et les chemins de fer était sur un pied inégal. Il expliqua avec emphase que cette organisation n'est pas une affaire de boycottage, mais l'étude des lois et règlements qui existent déjà, touchant le trafic de l'automobile, de manière à rendre possible la concurrence des chemins de fer à l'automobile commerciale.

M. J. G. Boucher, éditeur du "Madawaska", appelé à exprimer son opinion sur les motifs de la formation de ce groupe, déclara que les chemins de fer canadiens représentent et le nombre de personnes dépendant directement ou indirectement de leur existence. M. Larlee, M. D. Cormier, M. P., M. Larlee montrant que les chemins de fer valent à notre ville.

M. J. G. Boucher, éditeur du "Madawaska", appelé à exprimer son opinion sur les motifs de la formation de ce groupe, déclara que les chemins de fer canadiens représentent et le nombre de personnes dépendant directement ou indirectement de leur existence. M. Larlee, M. D. Cormier, M. P., M. Larlee montrant que les chemins de fer valent à notre ville.

LA PATINOIRE VA OUVRIR SES PORTES

Le 8 DECEMBRE SERAIT LA DATE PROBABLE

À la suite d'une assemblée du Bachelor Club Limited, tenue hier soir, il ressort que l'ouverture officielle de la nouvelle arena aura probablement lieu le 8 prochain, si la température le permet.

La charpente d'acier qui a remplacé l'ancienne, après que celle-ci fut démolie l'an dernier, en fait un édifice solide, n'offrant aucun doute au sujet de sa sécurité.

L'accommodement qu'on y trouvera ne laisse rien à désirer, et rivalisera avantageusement avec celle que l'on trouve dans les établissements de ce genre, dans les grandes villes.

Notre député fédéral expliqua comment les chemins de fer canadiens avaient été les principaux facteurs dans le développement de notre Dominion et de nos relations commerciales avec l'étranger. Il se déclara heureux de voir que la société n'était pas une organisation politique ni un mouvement de boycottage, et que, pour ces raisons, il lui assurait cordialement son appui.

L'hon. J. E. Michaud, M.A.L., maire de la ville, félicita les employés de chemins de fer d'avoir organisé cette association et sur le but projeté. Quoique le transport-automobile soit sujet à certains règlements, dit-il, la compétition qu'il fait aux chemins de fer est sur un pied d'inégalité. Le transport par automobile est en fait, dit-il, le plus déloyal et il devrait être régi de façon à protéger nos chemins de fer.

Le Dr L. J. Violette, M.A.L., se dit enchanté de voir les employés de chemins de fer unir leurs efforts pour plus de protection. Il favorisera toute législation qui sera en faveur de nos chemins de fer.

Après avoir adopté un vote de remerciements à la Législature provinciale et aux autres orateurs, l'assemblée se sépara.

Les officiers du groupe local de l'Association Protectrice des Employés de chemins de fer sont: J. H. E. Michaud, président; J. G. Boucher, vice-président; J. A. Topping, 2ème vice-président; Alphonse Martin, secrétaire; G. O. McKinley, trésorier.

RESTIGOUCHE AURA-T-IL UN AUTRE DEPUTE?

Un accroissement de 11481 ames au cours des dix dernières années

Campbellton, N. B. — D'après les chiffres officiels du recensement pour les Provinces Maritimes la population du Nouveau-Brunswick aurait eu un accroissement de 20,270 ames et de ce chiffre, 11,481 reviendrait à la circonscription électorale de Restigouche-Madawaska. C'est un fait intéressant à noter et un qui semble indiquer que le Comité de Restigouche est sur pour avoir un représentant de plus à la Chambre législative de Frédéricton lorsqu'une redistribution des membres sera faite.

Quoique la population de la Province de N. B. n'aurait augmenté que de 20,270, plusieurs comités et circonscriptions électorales, montrent un accroissement. Parmi ces derniers, on remarque les comités de Charlottetown, Kent, Royal, Saint-Jean et Westmorland montrant un accroissement de 3,942 tandis que Gloucester avait augmenté sa population par 3,246 ames.

LES DANGERS DES POMPES A GAZOLINE

Un accident qui doit faire comprendre les dangers qu'offrent les pompes à gazoline modernes. — Une des raisons qui maintiennent les taux d'assurances à la hausse.

Les journaux rapportaient récemment l'accident suivant: Un automobiliste, en allant à 2 pompes à gazoline à Moncton, il avait conduit pendant toute la nuit et s'endormait. Il a déclaré à la police qu'il avait dû s'assoupir au volant. Sa machine frappa la propriété du gouvernement provincial. Les pertes se chiffrent à \$25,000. Rhabburn n'a pas été blessé. Quatre des automobiles étonnées par la propriété du gouvernement provincial.

Plusieurs garages, à Edmundston et dans toute la province, ont quatre, six ou huit de ces pompes modernes à gazoline. Dans la tête de chacune il y a dix gallons de gazoline; ce qui donne quarante, soixante ou quatre-vingt gallons de gazoline que le moindre choc peut répandre et qu'un rien peut enflammer.

Le bureau provincial des "Fire Underwriters" condamne ces pompes, parce qu'elles sont un danger constant pour la sécurité du public et des propriétés.

Qu'en ces pompes augmentent les risques d'incendies, les compagnies d'assurances se voient dans l'obligation de maintenir leurs taux à la hausse.

FUNERAILLES A RIV.-VERTE

SIEUR PAUL C. THIBODEAU EST INHUME

Riv.-Verte, (D.N.C.) — Les funérailles de feu Paul C. Thibodeau ont eu lieu lundi, le 29 novembre, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Les porteurs étaient: MM. Thomas, Cyprien, et Pés Laviolette, MM. Bourquin, M. Baptiste Michaud et M. Raymond Devost.

Dans le cortège, on remarquait: M. Hector Morrison de Oreno, M. M. Raymond Devost, M. M. E. P. Nadeau et John Violette de St-Léonard; Mesdames Treflé Pelletier et Rodolphe Maeroule de St-Basile, M. M. F. Sanfagna, Léonard Doucet, Edmond Cormier, de Grand-Isle, et beaucoup d'autres dont nous n'avons pu nous procurer les noms.

Cartes de Sympathies et offrandes de messes: La famille P. C. Thibodeau, les révérends Bourne Léves, Guérin, Laviolette, et Sophie, de l'Hôtel-Dieu de St-Basile, Mme Raymond Devost, Mmes Gertrude Devost et Hélène Akerley de St-Léonard, Louise Bourquin, Catherine Hébert et Solime Azard de Rivière-Verte.

REMERCIEMENTS

La famille Georges Landry remercie sincèrement ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur deuil récent, soit par tributs floraux, offrandes de messes, bouquets spirituels, sympathies et assistance aux funérailles.

VOYAGE DU R. P. PARE, S. J.

Une section acadienne de l'A. C. J. C. vient d'être créée dans les Provinces Maritimes à l'occasion du passage du R. P. Pare, S. J., aumônier de cette Association.

Depuis longtemps, les prêtres et religieux qui se préoccupent du sort de la minorité acadienne désirent cette union des jeunes acadiens aux jeunes canadiens-français sous le drapeau de l'A. C. J. C. Cette union vient de s'établir et ses liens ne feront que se multiplier et se fortifier. Toute la jeunesse catholique, depuis les Rocheuses jusqu'aux rives de l'Atlantique peut se dire liée suivant les principes religieux et patriotiques dans une même association.

Quinze nouveaux cercles acéjistes sont actuellement en marche dans le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse. — Le diocèse de St-Jean est à peine entamé. — Celui de Chatham sera visité prochainement.

UNE SECTION ACADIENNE DE L'A. C. J. C. EST ORGANISEE

Quinze nouveaux cercles acéjistes sont actuellement en marche dans le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse. — Le diocèse de St-Jean est à peine entamé. — Celui de Chatham sera visité prochainement.

Une section acadienne de l'A. C. J. C. vient d'être créée dans les Provinces Maritimes à l'occasion du passage du R. P. Pare, S. J., aumônier de cette Association.

Depuis longtemps, les prêtres et religieux qui se préoccupent du sort de la minorité acadienne désirent cette union des jeunes acadiens aux jeunes canadiens-français sous le drapeau de l'A. C. J. C. Cette union vient de s'établir et ses liens ne feront que se multiplier et se fortifier.

Toutes ces fondations se trouvent dans le diocèse de St-Jean-Escalap, à l'Ardoise, le cercle des Saints-Anges, à Larry's River, le cercle Forest à l'Anse-au-Chat, le cercle Cormier, à Port-Périx, le cercle Félix.

Dans le diocèse de St-Jean-Escalap, le cercle Noël; à la Rivière-Louis, le cercle St-Jean-Baptiste; à l'Ardoise, le cercle des Saints-Anges, à Larry's River, le cercle Forest à l'Anse-au-Chat, le cercle Cormier, à Port-Périx, le cercle Félix.

Quinze nouveaux cercles acéjistes sont actuellement en marche dans le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse. — Le diocèse de St-Jean est à peine entamé. — Celui de Chatham sera visité prochainement.

Le nombre des cercles sera alors doublé. Nous avons publié dernièrement une liste des premiers cercles fondés pendant cette tournée de l'aumônier de l'Affaire d'Acadie, M. le Père Pare, S. J., et trouva une jeunesse bien disposée, lors de son passage prochain.

ELLES PASSENT LEURS EXAMENS AVEC SUCCES

NOUVELLES GARDES-MALADES INSCRITES

Des 63 gardes-malades qui ont écrit les examens pour l'inscription au Nouveau-Brunswick à la session d'examen, tenue à Chatham, les 4 et 5 novembre, 39 ont passé heureusement, à ce qui vient d'être annoncé.

Parmi les nouvelles gardes-malades inscrites qui ont fait leur entraînement dans les hôpitaux catholiques nous remarquons: Mlle Marie-Marie-Émilie D'Assomption, Moncton; Mlle Marie-Gabrielle Sormani; Mlle Marguerite-Clementine D'Éton.

Hôtel-Dieu de Tracadie — St-Stanislas (Marie-Blanche Daigle); Hôtel-Dieu de Campbellton — Sr Bernice Joseph (Bernice Leblanc); Sr Berthe Boucher Hôtel-Dieu de St-Basile; et Léola-Anne Robichaud, Hôpital James Hamet Dunn, de Bathurst — Mlle Irène MacFween.

ASSEMBLEE DES LIFE UNDERWRITERS

DES RESOLUTIONS SONT ADOPTEES

Une assemblée de l'Association locale de L.U.A.C. eut lieu dimanche dernier au bureau du président, M. E. J. Hubert. La plupart des membres étaient présents.

Il a été révoqué et porté à la connaissance des membres que certains agissements malhonnêtes ont été mis en pratique par certains agents d'assurance-vie de ce district, tels que le rabat de commissions sur les primes de première année et de fausses représentations à l'égard d'autres compagnies d'assurance-vie ce qui est positif contraire aux vues et convenances de l'Association et de la vraie assurance-vie en général.

Une résolution a été adoptée, condamnant fortement de tels agissements, et un comité a été nommé pour faire des recherches sur ces cas et en faire rapport à la prochaine assemblée.

Le secrétaire fut également autorisé à écrire au Secrétaire-Trésorier provincial à Frédéricton, pour demander une liste à date de tous les agents d'assurance-vie licenciés par la province.

Elle Succombe à Une Courte Maladie

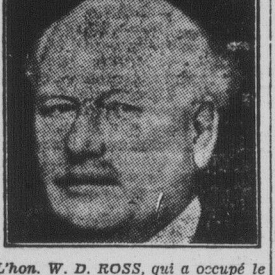
Mlle Della Cyr, fille de Mme Isidore Cyr de cette ville est décédée hier soir à l'Hôtel-Dieu de St-Basile, après une courte maladie. Elle était âgée de 27 ans.

La défunte fut de près dans la tombe son frère mort d'asthme il y a quelques années. Elle était la nièce de M. Olivier Guertette de cette ville. Elle comptait un grand nombre d'amis parmi les jeunes personnes de son âge qui étaient aujourdhui sa dispartition.

Les funérailles auront lieu samedi matin à 9 heures dans l'église paroissiale d'Edmundston.



EN RETRAITE



L'hon. W. D. ROSS, qui a occupé le poste de lieutenant-gouverneur en Ontario depuis 1927, a été élu à la démission au Parlement de Toronto.



M. J. F. FLEMMING, invité à expliquer le but de l'association, de fer et de l'industrie qui arrive au 13 octobre dernier à Woodstock, quand on convint que la compétition effective entre le transport-automobile commercialisé et les chemins de fer était sur un pied inégal.

L'EMPRUNT NATIONAL EST SOUSCRIT

Ottawa, 30. — L'emprunt de \$150 millions émis plus que souscrit à l'heure qu'il est, les souscriptions ne sont plus reçues que jusqu'à ce soir, annonce l'hon. E. N. Rhodes, qui remplit provisoirement les fonctions de ministre des finances. Vendredi, les souscriptions atteignaient un total de \$121 millions. On ne sait pas à juste combien fut souscrit samedi. Les montants dans l'ensemble de \$150 millions demandés par le gouvernement. La clôture de la souscription avait d'abord été fixée au 15 décembre.

MORT TRAGIQUE

Chatham, N. B., 30. — Rose Agnès Cook âgée de trois ans et enfant de Mme Bernard Cook de Redinville, est morte à l'Hôtel-Dieu, ici, des suites de l'accident qui lui arriva lorsqu'elle fut frappée par un automobile.

L'enfant marchait le long du chemin avec ses jeunes compagnes quand elle fut frappée par M. Mac Taylor de Nappan. Taylor dit qu'il vit les enfants et qu'il allait très doucement mais la jeune Cook courut se jeter en avant du char. Elle fut transportée de suite à l'Hôtel-Dieu où l'on s'aperçut qu'elle souffrait d'une fracture du crâne. Elle laissa pour le pleurer sa mère, six frères et trois sœurs.

ACCIDENT D'AUTO

Bathurst, N. B., 31. — Mme John J. Pire, de Bathurst, est à l'Hôtel-Dieu, ici, souffrant de blessures à la tête qu'elle reçut lorsque le char conduit par son mari frappa un poteau de téléphone à la traversée de Richardville, à peu près à deux milles de Campbellton. Une brume très épaisse empêcha M. Pire, de voir la courbe dans le chemin; il continua droit sans un fossé et alla s'écraser contre le poteau. Mme Pire fut transportée d'urgence à l'Hôtel-Dieu où elle est sous les soins du Dr McPherson. Son état n'inspire pas de craintes, cependant. Les autres occupants de la voiture s'en tirent un peu écorchés mais sans une égratignure. Le char est très endommagé.

La PATINOIRE Préparez-vous à recevoir les joyeux lurons qui passeront bientôt de porte en porte pour recueillir les dons en effets provisions ou argent que vous voudrez bien leur donner. Que votre générosité contribue à faire pénétrer un rayon de JOIE dans les foyers pauvres, à l'occasion de NOEL. — SONGEZ AUX TOUT PETITS!

THE POPULAR NEWSPAPER OF MADAWASKA DISTRICT

THE MADAWASKA WEEKLY NEWS

No. 58

EDMUNDSTON, N. B. DECEMBER, 3, 1931.

If you are one of our subscribers give us your news; we will publish it without any charge.

SUBSCRIPTION 1 year, payable in advance \$2.00 In U. S. A. 2.50

Advertising. — Classified ads, 6c first insertion, 4c for subsequent insertions. Rates of commercial advertising made known on application. Copy must be in our office on or before Wednesday morning.

News. — We will be pleased to publish any social and personal news. Call the editor, Phone 78.

THE LIFE UNDERWRITERS HOLD MEETING

RESOLUTIONS PASSED

A well attended meeting of the local Association of the L. U. A. C. was held at the Office of the President, Mr. E. J. Hubert, on November 30th. It has been brought to the attention of the Association recently that certain malpractices are being freely indulged in by certain Life Insurance Agents of the district, such as the rebating of commissions on first-year premiums and the making of false and misleading statements regarding other Life Insurance Companies, which is against the aims and ethics of the Association and the writing of true Life Insurance in general. A resolution was adopted strongly condemning such practices and a committee appointed to further investigate these charges and report at the next meeting. The Secretary is authorized to write to the Secretary-Treasurer at Fredericton for a list to date of all Licensed Life Insurance Agents for the Province.

KNACKS WORTH KNOWING

TO CLEAN SILVER

To clean badly tarnished silverware, put silverware into a large aluminum kettle, making sure that each piece touches the bottom or side of kettle. Cover the silverware with boiling water and add teaspoonful each of salt and baking soda to every quart. Leave silverware in water for a few minutes and then dry with a clean towel.

WHEN PAINTING

If, while painting, the hands, arms or face become splattered with paint remove paint by rubbing with a small cloth dipped in lard. This will remove all trace of paint and then dry with a clean towel.

AN EGG ECONOMY

Before the white of an egg is beaten up, add two teaspoons of ice cold water. You will find the quantity of egg considerably increased.

TO POLISH NICKEL

The next time you clean the nickel trim on your electric stove or refrigerator, use ordinary flour and a clean soft cloth. Rub well. I've found that it cleans and polishes just as well as any liquid or paste polishes on the market.

1931 CENSUS RETURNS TOTAL OF 10,360,000

Nova Scotia to lose 2 M. P.'s and New Brunswick 1. — Gains to Alberta and E. C. — Quebec the Key Province increases by 500,000. N. B.'s increase of 20,000.

THE DISTRIBUTION AS FORECAST

Ottawa, Nov. 28. — The total population of Canada will be around 10,360,000 it was announced by the Dominion Bureau of Statistics tonight, based on the 1931 census returns. Figures for all the provinces have been announced with the exception of British Columbia which will be made public Monday. Quebec made the largest absolute gain in the past 10 years and British Columbia the largest per cent gain of all the provinces.

A redistribution of the representation in the House of Commons will be made as a result of the census. The Commons will still have 245 members after the redistribution, the same as at present. Nova Scotia will lose two members and New Brunswick one. On the other hand Alberta will gain one and British Columbia two. The representation of the other provinces will remain unchanged.

Quebec is the key province in fixing representation in the Commons. It always has 65 members and the other provinces get proportionate per capita representation. On this basis Ontario would stand to lose four members, but a clause in the British North America Act provides that a province shall not have its representation reduced if the proportion which its population bears to the aggregate population of the Dominion has not declined by one-twentieth. Complete figures will show that Ontario has not declined to that proportion and therefore will retain its 32 members as in the present Parliament.

Railway Earnings Show Depression

Railway earnings are somewhat of a barometer of industrial activities and a study of these will give a fairly accurate estimate of the economic conditions prevailing. A comparison of the earnings of the English railways indicates how really wide the depression, which now seems to be turning the corner, was. On the Great Western Railway, for the four weeks ending September 27, 1931, passenger earnings fell off approximately \$475,000, or 9 per cent; merchandise \$200,000, or 7 per cent; coal and coke \$75,000, or 3 per cent; a total of \$840,000, or 7 per cent as compared with the same period last year. The total decrease from January 1st, 1931, to end of that period amounted to \$11,100,000, or 10 per cent. The greatest decrease was in coal and other minerals, the principal export traffic. The tourist bookings in passenger earnings fell off 40.5 per cent.

The Canadian National gross earnings for the week ending September 21st, 1931, as compared with the previous year show a decrease of \$1,177,124, or 23 per cent. For the period January 1st, 1931, to end of August, the total decrease was \$30,736,310, or 20 per cent.

LOCAL RAILWAY EMPLOYEES JOIN PROTECTIVE ASSOCIATION

To secure better regulations to protect the Railways against unfair competition carried on by Commercialized Motor Transportation is the object of this new organization.

COOPERATION OF ALL CITIZENS SOLICITED

A large Mass Meeting of Railway Employees was held in the Court House of this Town, Sunday afternoon. This meeting was also attended by members of the Town Council and the Board of Trade.

The meeting was called to order by James A. Michaud, president of the co-operating of all railway employees and citizens of this Town and its surroundings, as already started in other parts of the province, for the maintenance of transportation services that will adequately meet the needs of the public during the entire year and at the same time protect the interests of huge investments which have been made in our Railways and especially those for which the taxing public is responsible.

The president called on J. F. Fleming of Woodstock to speak on the aims of the Association. Mr. Fleming explained how the Association came into existence at a meeting held in Woodstock on October 16th last, after it was felt that the competition carried on between Commercialized Motor Transportation and the Railways was on a very unequal basis. He emphasized the fact that this organization is not of any boycotting nature, one of its first aims being the study of existing Laws and Regulations pertaining to motor traffic so as to be able to take action looking to the securing of legislation that will eliminate the duplication of Railway services by commercialized Motor Transportation.

The local C.P.R. agent, Garfield Larlee, and M. Herbert Fleming of Woodstock also addressed the meeting, the latter showing figures what investments the Canadian Railways represent and the number of persons depending directly or indirectly on the railroads, while the former showed what the railroads mean to our Town.

J. G. Boucher, editor of "Le Madawaska", called upon to express his opinion, stated that the provincial governments throughout Canada, are responsible for the unfair competition that the Commercialized Motor Transportation is making to our railroads. He suggested an independent provincial Commission acting for the Motor Transportation as the federal Railway Commission does for transportation by rail.

The meeting was honored by the presence of Mr. D. Cormier, M.P. for Restigouche-Madawaska, his worshipful Mayor J. E. Michaud, M.L.A. and Dr. L. J. Violette, M.L.A., of St. Leonard.

Our federal member explained how the Canadian railways have been the chief factors in the development of our Dominion and the building up of foreign trade connections. He felt glad to hear that the association was not a political organization nor a boycotting movement, and for these reasons he was glad to give his hearty support. J. E. Michaud, M.L.A. congratulated the railroad employees upon the organization of the association and its object, stating that although Motor Transportation is subject to some regulations, competition with the railroads is still on an unequal basis. Motor transportation is here to stay and should be regulated so as to protect our railroads.

Dr. L. J. Violette, M.L.A., said he is pleased to see that the railroad employees are uniting their efforts for a better protection. He will favor any legislation he will be in the interest of our railroads. After extending a vote of thanks to the federal member, our representatives in the local Legislature and other speakers, the meeting adjourned.

The officers of the local branch of the Railway Employees Protective Association are: James A. Michaud, president; alderman J. H. Castonguay, 1st vice-president; J. A. Topping, 2nd vice-president; Alonzo Martin, secretary; G. G. McKinley, treasurer.

PROFITABLE SWEARING BUILDS GRAND CHURCH

In La Guayra, principal port of Venezuela and which can be conveniently visited by passengers arriving at Trinidad aboard the Canadian National liners, there is a church called the "Iglesia de la Santisima Carraamba". This, upon translation, becomes the "Church of the Most Holy Damn".

The Venezuela church was paid for from funds gathered by a local priest who fined his parishioners for swearing.

Double-Check

Golfer (to partner)—"Just look at that girl dressed like a man. What are her parents thinking of, anyway? I think it is disgraceful!"

Partner — "That, sir, is my daughter."

Golfer — "I beg your pardon. I didn't know you were her father."

Partner — "I'm not. I'm her mother."

Special Christmas and New Year's Round Trip Fares

TO TEACHERS AND STUDENTS

Moncton, N. B., Dec. 1st — Low round-trip fares for Christmas and New Year's, which will be available for those Canadians who may wish to spend the holidays at home are announced by the Canadian National Railways.

A party composed of L. F. Wall, R. O. Jefferson, J. B. Spear and W. L. Jefferson of Wolfston, Mass., were with Guide A. Lewis Hall on the Taxis River for 12 days and they killed eight deer. One of this kill was a fine buck, white in color, only a few gray patches being noticeable about the head. The members of this party were making their third consecutive hunting trip into New Brunswick, every member of the party getting his full quota of two deer. Incidentally the Massachusetts sportsmen killed several of the finest specimens of buck deer to be taken out of the New Brunswick woods in 1931.

The second quartette of Massachusetts sportsmen included F. A. Brown, of Saugus; B. P. Smecker, of Danvers; George A. Stahler, of Middleton; and Raymond G. Whodes, of Lynn. This party was with Guides C. Steadman and Thomas Beers, and also were hunting in the Taxis River territory. They found deer unusually plentiful and will return to New Brunswick next year.

Similar concessions are offered the general public over the Christmas and New Year's holidays, although the period during which the tickets may be used in these cases is more limited. To enjoy the Christmas week-end rate for instance, travellers must leave on December 23rd, 24th or 25th and return not later than December 28th. For the New Year's holiday, the special tickets will be good going on December 30th, 31st and January 1st and returning up to and including January 4th. In addition, ordinary week-end fares which the tickets have been in effect throughout the Summer will remain available till the end of February so that round trips between any stations in Canada may be made any week-end before that time for one and one quarter times the regular single fare. These tickets are good going from Friday noon until Sunday noon and returning up till the following Monday at midnight.

A PLACE FOR EVERYTHING

Buttons can be arranged in assorted sizes or colors by stringing them on safety pins; this method will keep the sewing box in good order, and makes for easy matching of the buttons.

PERSONALS

—On Wednesday afternoon, Mrs. P. H. Laporte entertained the Bridge Club of which she is a member. Guests of the club were Mrs. William Breaux of Shediac, and Mrs. Armstrong of Fredericton. The prize was won by Mrs. A. Desrochers, and Mrs. Breaux received a dainty guest prize.

—Miss Geraldine Clavette entertained at two tables of Bridge on Thursday evening. The guests were Miss Anita Gagnon, Miss Sylvia Gagnon, Miss Rita Jessop, Miss Ella Jessop, Miss Marie Nadeau, Miss Irene Ritchie, Miss Marie Gagne, and Miss Beulah MacIntosh. Prizes were won by Miss Ritchie and Miss Sylvia Gagnon. Dainty refreshments were served by the hostess, and Miss Ella Jessop poured.

—Mrs. Phyllis Hall entertained the members of her Bridge Club on Thursday afternoon. Mrs. Aubrey Crabtree was a guest of the Club and Mrs. V. H. Emory was a test guest. The prize was won by Mrs. D. A. Fraser.

—Mrs. John Herlihy was a pleasant hostess at Bridge on Friday afternoon. Those present were Mrs. N. Franchetti, Mrs. C. M. Rideout, Mrs. R. V. McCabe, Mrs. William McCauley, Mrs. A. VanWart, Mrs. W. A. Deachman, Mrs. George Burns, Mrs. D. H. VanWart, Mrs. Leslie Mavor, Mrs. John Bird, Mrs. John P. MacKenzie, and Miss Campbell of Port Arthur, Ontario. Prizes were won by Mrs. Franchetti and Mrs. Burns. Tea guests were Mrs. V. H. Emory and Mrs. H. M. Grady.

—D. H. Sunderlin spent the weekend in Montreal.

—A Contract Bridge Club was formed on Friday night, with the first meeting at the home of Mrs. D. N. Bishop. The name chosen for the Club was "The Contractors", and the prize was won by Mrs. E. E. Stevenson. The members are Mrs. James Reith, Mrs. Walker B. Morton, Mrs. D. H. VanWart, Mrs. R. S. White, Mrs. R. Clarke, Mrs. Earle D. Nesbitt, Mrs. D. R. Bishop, Mrs. E. E. Stevenson, and Mrs. L. M. Sherwood.

—Mrs. C. M. Rideout entertained at a most enjoyable dinner bridge on Saturday afternoon. The guests were Mr. and Mrs. Archibald Fraser, Mr. and Mrs. John M. Stevens, Mr. and Mrs. T. J. Scott, Mr. and Mrs. E. W. Tapley, Mr. and Mrs. O. White, and Mrs. Armstrong of Fredericton. Prizes were won by Mrs. F. O. White, and Mr. John M. Stevens. The hostess was assisted in serving by Mrs. E. E. Stevenson and Miss Joyce Rideout.

—A jolly party was held at the Montmartre on Thursday evening. Those present were Mr. and Mrs. J. E. Michaud, Mr. and Mrs. Thomas Guerin, Mr. and Mrs. Frank Bourgon, Mr. and Mrs. Thaddeus Hebert, Mr. and Mrs. Raymond Breaux, Dr. and Mrs. A. E. Martin, Mr. and Mrs. E. N. Tapley, Mr. and Mrs. J. H. Castonguay, Mr. and Mrs. J. D. Castonguay, Mr. and Mrs. George Laporte, Mr. and Mrs. Patrick Pournier, Mr. and Mrs. Alphonse Labbe, Mr. and Mrs. Jeanne Landry, Mrs. Maimie Boucher, Miss Eula Rice, Miss Dosthese Dalgie, Dr. Fred Hebert, Dr. Fortunat Collin, and L. A. Bard. After dancing at the Montmartre a large number gathered at the home of Mr. and Mrs. E. N. Tapley, Madawaska, Maine, to celebrate the American Thanksgiving.

—On Sunday afternoon, Mr. and Mrs. A. J. Levesque, Mr. and Mrs. George Laporte, Mr. and Mrs. Leveite Morneau, Mr. and Mrs. Patrick Pournier, Dr. and Mrs. A. E. Martin, Mr. and Mrs. Thomas Dalgie, Mr. and Mrs. P. R. Belanger, Miss Odette Collin, Miss Gertrude Collin, Miss Irene Collin, and Dr. Fortunat Collin, motored to St. Quentin, where they enjoyed a chicken dinner.

—Mrs. John Herlihy entertained at a Contract Bridge of three tables on Wednesday afternoon. The guests were Mrs. Ralph E. Murchie, Mrs. V. H. Emory, Mrs. D. R. Bishop, Mrs. D. H. Matheson, Mrs. Aubrey Crabtree, Mrs. Walker B. Morton, Mrs. L. M. Sherwood, Mrs. R. S. White, Mrs. F. Dodd Tweedie, Miss Maude Greenlaw, Miss Grace Stevens, and Miss Phyllis Hall. Prizes were won by Mrs. Matheson and Miss Hall. The hostess was assisted in serving by Mrs. Crabtree and Mrs. Murchie, and Mrs. John F. MacKenzie poured.

—Mrs. Ida Teddie left on Monday morning for Salem, Mass., where she will visit her sister, Mrs. Charles Chase, for the next few months.

—The Anglican Badminton Club will hold the second dance for this season on Friday evening, December 4th. An excellent orchestra has been engaged for the occasion, and the usual dainty refreshments will be served.

Secure Record Bag in New Brunswick Game

Moncton, N. B., Dec. 1st — Two Massachusetts parties of sportsmen, eight in number, came out of the New Brunswick woods recently with a game bag that eclipses all seasonal records for big game hunting in Eastern Canada, according to information reaching passenger officials. These eight sportsmen killed sixteen deer during their stay in New Brunswick, every member of the party getting his full quota of two deer. Incidentally the Massachusetts sportsmen killed several of the finest specimens of buck deer to be taken out of the New Brunswick woods in 1931.

KNACKS WORTH KNOWING

MAKING APPLE SAUCE

When making apple sauce wipe apples and cut in quarters, leaving skins on. When sufficiently cooked remove from fire and put through sieve. This removes skins, cores and seeds.

If apples are done in this manner, hands are not stained badly nor time taken up by lengthy peeling and the apple sauce is much smoother than when cooked ordinary.

HINTS FOR BABY'S HEALTH

The all baby's toys to his carriage or crib. If he throws them away, he can pick them up himself. The toys will not collect dust either, as when they lie around on the floor. Put a screen between the baby and the window when he is sleeping. If he plays on the floor, put a screen between him and the door. Draughts are treacherous to health.

OVERCOMING SALTINESS

If you are unfortunate in making soups or stews too salty, you can counteract this by adding one teaspoon or more brown sugar.

POLISHING FURNITURE

It is not generally known that wringing out a cloth in hot water and wiping the furniture before putting on the furniture cream will result in a very high polish that will not show finger marks.

SAVING OILCLOTH

Paste a piece of new cotton on the back of your oil-cloth, at the corners, and you will find that they will wear nearly as long as the top does.

A COOKERY HINT

If you wish to cream butter quickly for a cake, first heat the mixing bowl with boiling water, then wipe it dry and put in the butter. It will beat to a cream in half the time that it takes with a cold bowl.

IN JELLY-MAKING

When making jelly, pour the jelly

Secure Record Bag in New Brunswick Game

Moncton, N. B., Dec. 1st — Two Massachusetts parties of sportsmen, eight in number, came out of the New Brunswick woods recently with a game bag that eclipses all seasonal records for big game hunting in Eastern Canada, according to information reaching passenger officials. These eight sportsmen killed sixteen deer during their stay in New Brunswick, every member of the party getting his full quota of two deer. Incidentally the Massachusetts sportsmen killed several of the finest specimens of buck deer to be taken out of the New Brunswick woods in 1931.

KNACKS WORTH KNOWING

MAKING APPLE SAUCE

When making apple sauce wipe apples and cut in quarters, leaving skins on. When sufficiently cooked remove from fire and put through sieve. This removes skins, cores and seeds.

If apples are done in this manner, hands are not stained badly nor time taken up by lengthy peeling and the apple sauce is much smoother than when cooked ordinary.

HINTS FOR BABY'S HEALTH

The all baby's toys to his carriage or crib. If he throws them away, he can pick them up himself. The toys will not collect dust either, as when they lie around on the floor. Put a screen between the baby and the window when he is sleeping. If he plays on the floor, put a screen between him and the door. Draughts are treacherous to health.

OVERCOMING SALTINESS

If you are unfortunate in making soups or stews too salty, you can counteract this by adding one teaspoon or more brown sugar.

POLISHING FURNITURE

It is not generally known that wringing out a cloth in hot water and wiping the furniture before putting on the furniture cream will result in a very high polish that will not show finger marks.

SAVING OILCLOTH

Paste a piece of new cotton on the back of your oil-cloth, at the corners, and you will find that they will wear nearly as long as the top does.

A COOKERY HINT

If you wish to cream butter quickly for a cake, first heat the mixing bowl with boiling water, then wipe it dry and put in the butter. It will beat to a cream in half the time that it takes with a cold bowl.

IN JELLY-MAKING

When making jelly, pour the jelly

Secure Record Bag in New Brunswick Game

Moncton, N. B., Dec. 1st — Two Massachusetts parties of sportsmen, eight in number, came out of the New Brunswick woods recently with a game bag that eclipses all seasonal records for big game hunting in Eastern Canada, according to information reaching passenger officials. These eight sportsmen killed sixteen deer during their stay in New Brunswick, every member of the party getting his full quota of two deer. Incidentally the Massachusetts sportsmen killed several of the finest specimens of buck deer to be taken out of the New Brunswick woods in 1931.

KNACKS WORTH KNOWING

MAKING APPLE SAUCE

When making apple sauce wipe apples and cut in quarters, leaving skins on. When sufficiently cooked remove from fire and put through sieve. This removes skins, cores and seeds.

If apples are done in this manner, hands are not stained badly nor time taken up by lengthy peeling and the apple sauce is much smoother than when cooked ordinary.

HINTS FOR BABY'S HEALTH

The all baby's toys to his carriage or crib. If he throws them away, he can pick them up himself. The toys will not collect dust either, as when they lie around on the floor. Put a screen between the baby and the window when he is sleeping. If he plays on the floor, put a screen between him and the door. Draughts are treacherous to health.

OVERCOMING SALTINESS

If you are unfortunate in making soups or stews too salty, you can counteract this by adding one teaspoon or more brown sugar.

POLISHING FURNITURE

It is not generally known that wringing out a cloth in hot water and wiping the furniture before putting on the furniture cream will result in a very high polish that will not show finger marks.

SAVING OILCLOTH

Paste a piece of new cotton on the back of your oil-cloth, at the corners, and you will find that they will wear nearly as long as the top does.

A COOKERY HINT

If you wish to cream butter quickly for a cake, first heat the mixing bowl with boiling water, then wipe it dry and put in the butter. It will beat to a cream in half the time that it takes with a cold bowl.

IN JELLY-MAKING

When making jelly, pour the jelly

MAIL CONTRACT

SEALED TENDERS, addressed to the Postmaster General, will be received at Ottawa, until noon, on Friday, the 1st January, for the conveyance of His Majesty's Mail, on a proposed Contract for a period exceeding four years, 2, 4 and 10 times per week on the route: —

Caron-Brook and Madreau Caron-Brook and Lake Baker Caron-Brook & Railway Station from the 1st April 1932.

Printed notices containing further information as to conditions of proposed Contract may be seen and blank forms of Tender may be obtained at the Post Offices of Caron-Brook, and at the office of the District Superintendent of Postal Service, Saint-John.

H. B. PECK, District Superintendent of Postal Service.

District Superintendent of Postal Service, November 20th, 1931.

District Superintendent of Postal Service, 31-26 nov.

Advertisement for Libby's products including Confitures, Tomatoes, Carottes, Olives, Pamplemousse, Raisins, and various other items with prices and descriptions.

Advertisement for I. Kasner clothing store, featuring 'Messieurs!', 'Beau Choix', and 'THE HOME OF GOOD CLOTHES' in Edmundston, N.B.

C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

LE MADAWASKA

Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-propriétaire.

ABONNEMENT: Canada \$2.00 Etranger \$2.50

Rédigé en collaboration.

Pour préciser davantage

Nous avons eu l'occasion, dimanche dernier, de dire publiquement que ceux qui sont responsables de la concurrence injuste que subissent actuellement nos chemins de fer canadiens de la part des autobus et des camions qui font du transport de marchandises commercialisées, ce sont les gouvernements provinciaux.

Afin de ne laisser personne sous de fausses impressions et bien faire comprendre notre idée, nous précisons aujourd'hui notre affirmation.

Les gouvernements provinciaux sont indirectement responsables du grand nombre d'autobus et de camions qui circulent actuellement sur nos routes par les dépenses considérables, parfois extravagantes, qu'ils ont faites et qu'ils font encore pour la construction de nouvelles routes carrossables et l'amélioration des routes déjà existantes.

Avons que, si l'amélioration de la voirie était devenue nécessaire par le développement de l'industrie de l'automobile, les gouvernements ne se sont pas toujours montrés mesquins dans l'allocation des fonds publics à cette fin. Pour attirer le touriste, c'est la raison que l'on donne toujours, comme si les routes ne servaient qu'aux touristes, des millions ont été répandus dans les chemins. Comme conséquence, l'autobus est apparu, le transport par camion s'est commercialisé.

Bien gouverner, c'est prévoir; les gouvernements ont-ils réalisé qu'en facilitant la circulation sur les routes, ils portaient un dur coup aux chemins de fer? Dans l'affirmative, ont-ils cherché à protéger les millions que le peuple canadien a engloutis dans les opérations ferroviaires canadiennes, par des lois et règlements appropriés? Si quelques règlements existent dans les statuts des provinces, leur peu de valeur est démontrée aujourd'hui par la concurrence injuste dont se plaignent les autorités des chemins de fer, ce pour quoi les gouvernements provinciaux sont directement responsables.

Loin de nous l'idée de vouloir la disparition des autobus et des camions. Ils sont dans nos méthodes de transport pour y rester. Mais il importe que leurs modes d'opérations soient régis de façon à procurer au public la sécurité et la protection que donnent les organisations auxquelles ils font concurrence. Il importe également que le transport des passagers et des marchandises, sur les grandes routes publiques, possible dans notre pays pendant une partie de l'année seulement, ne soit pas de nature à amener la disparition de nos chemins de fer qui offrent leurs services au public douze mois par an.

Les chemins de fer inaugurent ces jours-ci leur horaire d'hiver; il est facile de constater des soustractions que le public ne semble pas goûter et qui soulèvent des protestations énergiques en maints endroits. Dans plusieurs cas la disparition de certains convois affecte les transports des malles et des marchandises expédiées en vitesse. Et tout ce sabotage arrive après que des millions ont été dépensés pour donner au public qui le demandait, des services efficaces.

La concurrence injuste du transport sur les routes, par défaut de réglementation équitable, forme une partie du problème actuel de nos chemins de fer. Les gouvernements provinciaux seuls peuvent offrir le remède, sont-ils disposés à le faire?

Il nous semble que la nomination d'une commission provinciale de transport sur les routes (ne pas confondre avec la Provincial Transport Company) indépendante des partis politiques et agissant de la même façon que la Commission fédérale des Chemins de fer, s'impose de plus en plus. Dans plusieurs provinces la question du transport dépend de Commissions des Utilités publiques, dont les membres s'occupent de bien d'autres choses. Encore, leur fonction est-elle limitée à la mise en force des règlements qu'adoptent les législateurs; et ces règlements sont-ils toujours exécutés?

Y aurait-il quelque chose d'illogique à soumettre les propriétaires d'autobus ou de camions faisant du transport commercialisé, à des règlements analogues à ceux du chemin de fer, quant à la compétence des chauffeurs, aux taux de transport, au tonnage, à la protection du public et des marchandises par des assurances, à la vitesse sur les routes, à la prudence aux traverses à niveau, etc., etc.?

Ne serait-il pas de la plus grande sagesse, parce que d'un grand aide pour le maintien des routes, d'imposer une taxe sur chaque billet de passagers et chaque cent livres de fret transportés sur nos routes? Et que dire de cette méthode de n'accorder des permis qu'aux partisans du gouvernement ou aux compagnies dans lesquelles des amis politiques sont intéressés, lorsqu'on n'y trouve pas des membres de ce même gouvernement?

Pour cette dernière raison, une commission indépendante serait plus en mesure de faire exécuter les règlements adéquats que les gouvernements seraient disposés à adopter.

Le favoritisme est une chose bien difficile à éliminer lorsqu'on parle de gouvernement; les politiciens ont aujourd'hui une occasion exceptionnelle de manifester leur favoritisme en faveur d'organisations dans lesquelles tous les contribuables du pays sont directement intéressés financièrement.

La dette d'un milliard de dollars des chemins de fer nationaux est une dette de dix dollars par tête de population au Canada. Une famille de dix personnes est responsable pour cent dollars de dette.

Les gouvernements provinciaux ont entre les mains le sort de nos chemins de fer. S'ils tolèrent, c'est la permettre, la concurrence injuste qui leur est faite, ils sont injustes envers la population canadienne.

LES FAITS SOUS LA LOUPE

La population totale du Canada, d'après le dernier recensement, est de 10,960,000 habitants, en ne comptant que les hommes, les femmes et les enfants.

On n'a pas tenu compte des chiens et des chats, c'est pourquoi certaines provinces ne montrent pas l'augmentation que l'on espérait.

Québec, avec ses "belles familles canadiennes-françaises" vient en tête de la liste avec une augmentation de 509,000 âmes.

Ontario, en deuxième, malgré une population plus nombreuse, n'a gagné que 492,000 habitants.

C'est la Colombie-Anglaise qui montre le plus gros pourcentage d'augmentation, grâce sans doute à l'immigration et au mouvement naturel vers l'ouest, façon de suivre le soleil.

C'est pourquoi la Nouvelle-Écosse ne vide. Cette province accuse une perte de 12,000 âmes; l'Île du Prince-Édouard a également perdu quelques centaines d'habitants.

Malgré que les immigrants amenés au pays à grands frais, nous passent sous le nez pour se diriger vers l'ouest en vaine recherche de la poule aux œufs d'or qu'on leur a promise, le Nouveau-Brunswick montre une augmentation de 20,000 âmes depuis dix ans.

Cette augmentation n'est pas le résultat des efforts du gouvernement pour peupler notre province avec des immigrants. C'est que "ça pousse" comme dans Québec; nous avons, nous aussi, une galerie de "belles familles canadiennes" huit, dix, douze, quinze, vingt et même plus, sans compter le chien ou la chatte.

Un journal de St-Jean, N. B. est très désappointé du résultat du recensement aux Provinces Maritimes, lequel accuse une diminution. Il conseille une sérieuse étude à ce sujet.

Dès qu'il sera possible d'obtenir les détails de la population, "Passim" se charge de lui donner des explications qui faciliteront cette étude.

Sans malice, depuis que l'hon. M. Bennett est en Angleterre, doit-on dire que le Canada est sans gouvernement?

Mary Ridway de Washington pour suit un commerce notable du même endroit parce qu'il lui a estomqué deux fois plus de baissiers. Elle réclame la somme de \$50,000, c'est un peu cher pour si peu, surtout si l'on considère le prix des denrées!

Au taux de \$40,000 pour un petit baissier, on se demande ce que vaudrait un de ces interminables baissiers au cours desquels les supplicés ont le temps d'échanger leur gomme à mâcher.

Le "Ladébauche" de "La Presse" à M. du Tremblay est-il trouvé un disciple dans le "Journalisme" qui se nomme pompeusement "le philosophe de la rue Main"?

L'écritain du "Lunch club" qui déguise chaque jour ses "hot dogs" avec la "gang" s'attend-il à être un jour couronné, comme son maître Ladébauche, des palmes de l'Académie française?

On parle, dans certains milieux, de soumettre son cas à la Société Historique et Littéraire Académique.

PASSIM.

envers cette multitude de chefs de familles qui, directement ou indirectement, gagnent leur pain de chaque jour à l'emploi des chemins de fer, dans les usines qui fabriquent le matériel requis, et dans les mines qui fournissent le combustible.

Nous ne voulons pas terminer cet article déjà long en laissant croire que toute la cause des difficultés financières de nos chemins de fer se trouve dans la concurrence du transport par véhicules-moteurs. Point n'est besoin d'une commission d'enquête grassement rémunérée pour trouver que les directeurs de nos deux grandes voies ferroviaires ont leur part de responsabilité dans les dépenses extravagantes qu'ils ont faites en construisant des hôtels luxueux, des palais flottants et autres entreprises qui ne rapportent qu'une bonne renommée à l'étranger, et des déficits annuels d'opération au pays.

Il y a aussi l'extravagance dans les frais d'administration, en particulier celle des chemins de fer nationaux, où se trouve un nombre élevé de haut salariés qui ne songent guère à se sacrifier pour sauver du naufrage le bateau dont ils ont la direction.

On trouve même l'hon. M. Bennett qui y va de son grand projet de la route trans-canadienne, laquelle favorisera nécessairement le transport-automobile au détriment des chemins de fer. En voulant soulager le chômage actuel, on en prépare un autre pour l'avenir; c'est dépouiller Pierre pour habiller Paul.

Si les provinces sont responsables de la concurrence injuste faite à nos chemins de fer, le gouvernement fédéral et les directeurs de nos compagnies ferroviaires ont leurs responsabilités que la commission d'enquête récemment nommée saura facilement découvrir et mettre à jour.

C'est par une étroite coopération de ces trois groupes que nos chemins de fer reviendront à une vie plus active.

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

LA SITUATION ECONOMIQUE DE LA FRANCE

Quoiqu'il soit vrai que la France se ressente comme les autres nations de la crise mondiale, un fait demeure indéniable: c'est que la présente dépression y est infiniment moins aiguë. Une des preuves en est que le nombre des chômeurs ne dépasse guère 300,000; et, ce qui est plus péremptoire encore, la France, en ce moment, prête seize milliards de francs à ses voisins dans le monde. — et c'est là une chose que bien des gens perdent de vue en constatant la position actuelle de la France. — une de raisons pour lesquelles cette nation souffre moins que les autres dans la présente dépression, est qu'elle a eu sa propre crise, il y a cinq ans, et qu'elle en est sortie victorieusement que les effets de la réaction favorable persistent en dépit des troubles d'aujourd'hui. Elle est, si l'on peut employer cette image dans la situation du mécanicien qui a fait provision d'énergie propulsive pour affronter un obstacle et a accumulé assez de force motrice pour surmonter du même coup, sans perdre de vitesse, un autre obstacle imprévu sur sa route. Toutefois, il est d'autres causes à la prospérité réelle de la France. Elle est restée avant tout une nation agricole; elle a pratiqué, depuis 1926, une politique d'économies extrêmement effective dans tous les domaines de l'administration; elle a stabilisé son franc; elle a toujours gardé un contrôle constant dans la surveillance des marchés financiers et des emprunts étrangers; elle a montré une vigilance à toujours gardé un contrôle parfait de l'immigration et a rapatrié quatre millions d'ouvriers étrangers depuis le début de la crise; elle a inspiré confiance à la population en organisant de mieux en mieux les forces défensives de la nation. Mais il ne faut pas oublier qu'en cette occurrence, comme en tant d'autres, c'est la tradition d'épargne du paysan, de l'ouvrier, du petit bourgeois, qui a contribué le plus puissamment à sauver la situation.

George Nestler Tricoché.

"EN LOUISIANE"

Une publication documentaire et fort intéressante. Le Doyen vient de publier dans sa collection de Documents une brochure documentaire et fort intéressante.

On se rappelle qu'en août 1930, une députation louisianaise, dirigée par M. Dudley J. LeBlanc, est actuellement candidat au poste de gouverneur de la Louisiane, et accompagnée de quatre ecclésiastiques MM. les abbés Castel, Chassagnon, Lachapelle et Miral, visita l'Académie internationale, ainsi que les villes de Québec et de Montréal. Vingt-quatre jeunes filles, drapées dans le traditionnel de la Déportation, subsistaient partie de la députation. Ce pèlerinage des Académiciens de la Louisiane au pays de leurs aïeux — c'était à l'occasion du 175^e anniversaire de la Déportation — suscita un intérêt et une émotion considérables. Il devait provoquer, au printemps de 1931, la visite en Acadie louisianaise de deux délégués du Nord, l'un composé d'Acadiens français de l'est et de l'ouest, ainsi que de Franco-Américains. De l'aveu de tous ceux qui ont fait ce voyage, les deux camps ont été très agréablement accueillis d'une cordialité presque invraisemblable.

Quelques journaux ont raconté ces voyages mais nul volume n'en garde le souvenir. Le Doyen, pour combler cette lacune, publie dans une brochure de 128 pages, texte solide, équivalent, calcule-t-on, à la matière d'un volume ordinaire in-18 de 300 pages. Les principaux articles consacrés à ces deux voyages par S. E. Mgr Prud'homme, Mgr Camille Roy, le R. P. Plamondon, S.J., M. l'abbé Lionel Groulx, MM. Alfred Roy, Jean-Thomas Perron, G.-E. Marquis, René Chalouit, le Dr Edgar David, M. Guy Vanier, M. Omer Héroux, ainsi que les discours ou lettres de S. E. le cardinal Roussin, de M. S. Gauthier, Forbes, Béliveau, Jemard, eGrow, la liste des voyageurs de 1930 et de 1931, etc.

Le tout constitue un document d'exceptionnelle valeur. Le prix: 25 sous l'exemplaire franco; \$2.50 la douzaine, plus 25 sous pour le port; \$9.75 les 50 et \$18 le cent, port en plus. Les commandes à l'adresse de Librairie du Doyen, 130, rue Notre-Dame est, Montréal.

LECONS DE MUSIQUE INSTRUMENTALE Par M. LEON PAULIN, professeur de musique au High School d'Edmundston. En musique, particulièrement en musique instrumentale, nous enseignons aux élèves bien des choses. D'abord, nous leur enseignons à "faire de la musique" eux-mêmes, leur fournissant ainsi le moyen satisfaisant l'instinct naturel de créer qui est dans un état latent chez la plupart de nous. Ceci, nécessairement, est le ré-

ultat le plus évident de notre enseignement, mais il y a infiniment plus que cela dans la chose. En apprenant à jouer un instrument, l'étudiant apprend à faire plusieurs choses à la fois. Il doit apprendre à coordonner ses yeux, ses oreilles, ses mains, et ses doigts, mettant tout son corps en jeu, comme un tout dirigé avec intelligence. Afin de devenir "joueur passable", sur quel qu'instrument que ce soit, il doit apprendre à penser rapidement. Le "commandement" du cerveau aux lèvres, aux bras, aux doigts et à toute autre partie du corps qui prend part à la production d'un son, doit être instantané.

En apprenant à jouer un instrument à vent, le corps, particulièrement l'appareil respiratoire est développé. Pour bien jouer cette sorte d'instruments, l'élève doit respirer librement, non pas passagèrement, mais tout le temps. Il doit se tenir droit, de façon à laisser ses poumons se détendre, et à permettre à son diaphragme de remplir sa fonction de contrôler le flot d'air qui passe des poumons dans l'instrument. Et cela produit naturellement et sans effort, le bon développement de la poitrine et des muscles de l'abdomen.

En pratiquant la musique, l'élève apprend les plus grandes leçons de la vie — des corps d'harmonie et des orchestres ont été organisés dans plusieurs écoles, et dans ces organisations, l'étudiant apprend à travailler avec d'autres à l'unisson. Il apprend qu'il ne peut y avoir qu'une seule note, et que les joueurs doivent s'exécuter ensemble, et s'entraider les uns les autres, s'ils veulent former une bonne fanfare ou un bon orchestre.

L'élève apprend l'obéissance. Il apprend que pour devenir membre intégrés d'une fanfare, il doit savoir que sur ses épaules repose la responsabilité d'avoir une bonne fanfare. Pour devenir membre intégrés d'une fanfare, il doit savoir que sur ses épaules repose la responsabilité d'avoir une bonne fanfare. Pour devenir membre intégrés d'une fanfare, il doit savoir que sur ses épaules repose la responsabilité d'avoir une bonne fanfare.

En 1921, la population de ces provinces se chiffrait comme suit: Ontario 2,933,662 Ile du Prince-Édouard 88,615 Nouvelle-Écosse 523,873 Nouveau-Brunswick 387,876

On ignore généralement que torré un linges trempés dans de l'eau chaude et en essuyer les meubles à l'aide d'un chiffon propre, donne un résultat bien supérieur au polir à l'éclaircissement de la surface.

DEUX MENTALITES

Henriette est une jeune fille charmante et jolte comme plusieurs le sont. Elle n'est pas la plus belle de la famille, mais on dit qu'elle est la plus fine. Et papa et maman qui sont justes pourtant la gênent vraiment. Pourquoi ne pas le dire? Ma petite amie arrive d'un voyage aux Etats-Unis où elle est allée visiter des parents. Elle a séjourné quelques mois dans la grande république américaine et elle en revient avec des idées curieuses qui la changent un peu, qui ternissent sa vraie beauté, celle de son âme.

L'autre soir, dans son salon, Henriette me racontait son voyage, et je l'écoutais pour m'instruire de chose que je voulais mieux connaître. Voici ce qu'Henriette apporte des Etats-Unis:

"Comme les grandes villes américaines sont différentes des nôtres. Elles sont plus actives, plus vivantes et plus bruyantes. On s'amuse à-bas on chante et surtout on danse jusqu'à tard dans la nuit, et dans ce qui est pas défendu comme ici. C'est un tourbillon continu qui nous enveloppe et nous prend des pieds à la tête. Et les théâtres, ma chère, sont plus beaux que les nôtres plus intéressants — parce qu'ils ne sont pas soumis à une censure trop sévère. C'est là que je me suis rendu compte que nos censeurs n'ont pas le sens artistique très développé. Enfin, aux Etats-Unis, les jeunes filles sont plus libres qu'ici. Elles ignorent ce qu'est un chaperon. Leur parents leur accordent beaucoup de confiance, quand elles sont assez âgées pour comprendre le danger. "They are old enough to take care of themselves." J'ai entendu dire cela souvent à des mères vraiment catholiques. Les jeunes filles sont plus libres que nous, mais elles sont aussi plus responsables. Elles ont le sens de la responsabilité. Elles ont le sens de la responsabilité. Elles ont le sens de la responsabilité.

Henriette est une bonne jeune fille, mais comme vous savez, le caractère, ses principes ne sont pas des plus solides. Malgré l'excellente formation religieuse et intellectuelle qu'elle a reçue au convent, elle vient de la proie facile de l'étranger, de la sans-gêne, des libertés folles des milieux qu'elle admire. Une mentalité toute prête à l'absorption des traverses amantais des plus vains défauts de nos voisins! Une mentalité qui subirait totalement l'influence du milieu en quelques années, qui se déformerait plutôt, au contact des idées et des habitudes étrangères. Henriette croirait renaitre à une vie nouvelle quand elle ne ferait que tuer ce qui est bon, le meilleur d'elle-même, le caractère et l'âme de sa race.

Dans la vie il y a quelque chose de plus beau, de plus passionnant que le jazz, le théâtre, la danse. La vie, la vraie vie n'est pas faite de ces choses qui sont le remède au mal des âmes vaines. Voyez votre mère; même dans ses chagrins, dans ses peines, dans son dur labeur, il y a plus de douceur qu'en procurant les étourdissants plaisirs d'un monde fou. Et ses vraies joies sont presque parfaites, presque divines parce qu'elles sont honnêtes qu'elles sont pures. Joies de l'âme, joies du cœur, joies de l'esprit, autant de consolations qui mettent un baume sur les souffrances de la vraie mère.

Toutes les danseuses, toutes les Jazzeuses de la terre ne valent pas une bonne mère. Jeunes filles, aux Etats-Unis ou au Canada, soyez ce que furent et ce que sont vos mères. Faites ce que les vus enseignent par l'exemple.

LECONS DE MUSIQUE INSTRUMENTALE

Par M. LEON PAULIN, professeur de musique au High School d'Edmundston. En musique, particulièrement en musique instrumentale, nous enseignons aux élèves bien des choses. D'abord, nous leur enseignons à "faire de la musique" eux-mêmes, leur fournissant ainsi le moyen satisfaisant l'instinct naturel de créer qui est dans un état latent chez la plupart de nous. Ceci, nécessairement, est le résultat le plus évident de notre enseignement, mais il y a infiniment plus que cela dans la chose. En apprenant à jouer un instrument, l'étudiant apprend à faire plusieurs choses à la fois. Il doit apprendre à coordonner ses yeux, ses oreilles, ses mains, et ses doigts, mettant tout son corps en jeu, comme un tout dirigé avec intelligence. Afin de devenir "joueur passable", sur quel qu'instrument que ce soit, il doit apprendre à penser rapidement. Le "commandement" du cerveau aux lèvres, aux bras, aux doigts et à toute autre partie du corps qui prend part à la production d'un son, doit être instantané.

En apprenant à jouer un instrument à vent, le corps, particulièrement l'appareil respiratoire est développé. Pour bien jouer cette sorte d'instruments, l'élève doit respirer librement, non pas passagèrement, mais tout le temps. Il doit se tenir droit, de façon à laisser ses poumons se détendre, et à permettre à son diaphragme de remplir sa fonction de contrôler le flot d'air qui passe des poumons dans l'instrument. Et cela produit naturellement et sans effort, le bon développement de la poitrine et des muscles de l'abdomen.

En pratiquant la musique, l'élève apprend les plus grandes leçons de la vie — des corps d'harmonie et des orchestres ont été organisés dans plusieurs écoles, et dans ces organisations, l'étudiant apprend à travailler avec d'autres à l'unisson. Il apprend qu'il ne peut y avoir qu'une seule note, et que les joueurs doivent s'exécuter ensemble, et s'entraider les uns les autres, s'ils veulent former une bonne fanfare ou un bon orchestre.

L'élève apprend l'obéissance. Il apprend que pour devenir membre intégrés d'une fanfare, il doit savoir que sur ses épaules repose la responsabilité d'avoir une bonne fanfare. Pour devenir membre intégrés d'une fanfare, il doit savoir que sur ses épaules repose la responsabilité d'avoir une bonne fanfare. Pour devenir membre intégrés d'une fanfare, il doit savoir que sur ses épaules repose la responsabilité d'avoir une bonne fanfare.

Vous Ne Risquez Rien



La seule manière d'avoir un bon ensemble, est d'assurer l'obéissance, et aucune victoire réelle ne fut jamais remportée sans obéissance. (Suite la semaine prochaine)

LA POPULATION DE 4 PROVINCES

Ottawa, 23 — Dans un bulletin qui vient de publier le bureau du recensement de juin 1931, on annonce que la population de plusieurs districts donnant le total de la population dans certaines provinces: PROVINCES 1931 3,426,488 Ontario 88,040 Ile du Prince-Édouard 512,927 Nouvelle-Écosse 498,255 Nouveau-Brunswick 387,876

DOMINION STORES

"WHERE QUALITY COUNTS"

Valeurs Spéciales - Special Values

The - D. S. L. - Tea 1 lb 29c en vrac, marque spéciale Bulk, Special Blend

Sardines BRUNSWICK 05c la boîte per tin

Blé d'Inde-Standard-Corn 08c boîte No. 2 No. 2 tin

Raisins-Australian 2 livres 25c lbs.

Macaroni, 06c en vrac la livre Bulk per lb

Ginger-Snaps 25c 3 livres

CERISES — CHERRIES 3 onces — 3 oz 10c 8 onces — 8 oz 27c

PELURES Mêlées, bte 1/2 lb 10c Mixed PEELS, 1/2 lb. tin 10c

Pelures d'oranges, livre, 15c Orange PEEL, per lb 15c

Pelures de Citron, livre, 15c Lemon PEEL, lb 15c

Pelures de Cedrat, livre, 25c Citron PEEL, lb 25c

Viandes Cuites et Fumées Cooked & Smoked Meats JAMBON Cuit, la livre 33c CAMEL HAM, lb 33c

JAMBON Pic-Nique, livre 14c Pic-Nic HAM, lb 14c

JAMBON ROULE, la lb 17c COTTAGE ROLLS, per lb 17c

CORNED BEEF, Fray Bentos, la bte — per tin 19c SAUCISSE de Porc, livre Best Pork SAUSAGES, lb 22c

MORUE désossée, 2 livres Boneless COD, 2 lbs for 25c

SELOX, le paquet 14c SELOX, per pkg 14c

Poudre à Pâte, bte 1 livre, Baking Powder, Dom. lb tin 23c

NOIX, en deux, la livre Walnuts, B. Halves, lb 49c

GRUAU Roulé, 6 livres, Rolled OATS, 6 lbs 25c

CALCO en vrac, la livre, BULK COCOA, lb 15c

Gâteau aux Fruits, livre, Fruit Cake, Windsor, lb 15c

SAVON Surprise, 10 barres Surprise SOAP, 10 bars 49c

DATES Nouvelles New — 3 lbs 25c

Marmalade aux oran., 40 oz Orange Marmalade, 40 oz jar 25c

CAFE — Tasty — COFFEE 29c pqt — 1 lb — pkg 29c

FROMAGE Kraft, la livre Kraft CHEESE, lb 25c

Biscuits SODA, 2 livres, Marven's SODAS, 2 lbs for 25c

ORANGES Sunkist la douzaine — per doz. 30c

Pamplemousses, gr. 3 pour Large Grapefruit, 3 for 25c

Figues à cuire, 3 livres Cooking FIGS, 3 lbs for 29c

Cartes d'Affaires

Avocat F. DODD TWEEDIE
Edifice Long
Rue Canada

Avocat M.-D. CORMIER
Châlier Postal: 9 - Tél.: 48
M.A.
Avocat, Notaire Public

Avocat Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Boulevard de la Reine

Avocat J.-E. MICHAUD
Ancien Bureau de St-François
Michaud, rue St-François

Avocat A.P.N. McLaughlin
Avocat, Notaire Public
CAMPBELLTON, N.-B.

Collecteurs Credit Guarantée
Châlier F. 734 - Tél.: 333
Protecteur de Vos Crédits
contre le souffrance

Architectes BEAULE & MORISSETTE
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.

Comptables P. Lansdowne, Belyea, W. Clarence McNièce
BELYEA ET MCNIECE
COMPTEURS ET AGENCES

Dr. A. M. SORMANY
RAYONS-X - TRAITEMENTS ELECTRIQUES
DE TOUTES SORTES

RIVIERE-VERTE
Fournier d'Edmundston: MM. Ernest Devost, Armand Martin, Omer Deschênes, Théodile Girard, de Ste-Anne, Georges, Baptiste et Alfred Plourde, Fred Lupton et Ludger Pelletier, Alfred Doucet, Fred, Jean et Cléophas Lévesque, Treflé et Abel Bellé, Alfred Clavet, Armand Aoyte, Gérard Clavette, Frank, Albert et Léonard Dufour de Rivière-Verte et Emilie Michaud d'Edmundston.

LES AMOURS DE W. BENJAMIN
Roman Canadien Inédit, par J. M. LEBEL
Tous droits réservés, 1930, par Edouard Garand, 1423-27,
rue St-Elisabeth, Montréal, P. Q., où l'on peut se
procurer ces volumes au prix de 25 sous chacun.

Peu à peu, il n'y a plus de mystère, sourit James Conrad, puisque le fait est évident. Répondit, vous savez, vous le premier venant d'être enfoncé dans une salle commune où se trouvaient déjà une douzaine de déjeuners. La grille de fer, de toute solidité et fermée à triple verrou, était de garde par un porte-clés. Or, voilà que trois individus s'avancent. Celui qui venait en tête un tout jeune homme, portant une serviette sous le bras et se donnant des airs d'avocat commanda au porte-clés d'ouvrir la grille, disant qu'il avait ordre de conduire tel prisonnier devant le tribunal. Le porte-clés hésita; mais le prisonnier des deux autres individus fit signe au gardien que c'était là deux policiers, et puis le tout jeune homme exhiba à son tour un ordre du magistrat chargé de l'affaire. Alors, la grille fut ouverte... et resta ce devint.

AU FOYER

Nous réservons notre indulgence pour les par-faits... Cherbuliez. Se repentir et recommencer, voilà la vie.

L'ASTHME

Pour les raisons que nous ignorons encore, le produit, chez certains individus, une sensibilité envers des substances protéiques... L'asthme qui tapise le nez ou les bronches devient gonflé, les sécrétions sont épaissies, et, au cas de l'asthme, le malade souffre de crises d'inspiration incomplète et pénible.

L'AVENT

C'est décembre. Voici le saint temps de l'Avent. Vêtu de violet, ses austères dimanches... Cheminement dans le gel, la fraîcheur et le vent. Tels que des pénients que la prière penche, Au déclin de l'année ils marchent à pas lents, Le regard vers la terre, et les mains dans leurs manches.

MONTER!... DESCENDRE!...

Décembre est venu. Comme il fait beau aujourd'hui! Une belle bordée de neige a enfin rendu possible le plaisir projeté. La gloriole de la Terrasse voit beaucoup de "jeunes" certains aliments, tels que les oeufs, ce sont les oeufs qui provoquent les accès. Par moyen d'une série de pilules, le médecin peut, soit immuniser le malade, soit le rendre beaucoup moins sensible aux attaques de l'asthme.

CAFE RENO
Le bon café, toujours frais

—Il se nommait Pierre Lebon... —Lebon?... suranta Benjamin, tandis que sa jolte figure imberbe exprimait l'ébahissement le plus profond. —Oui, l'inventeur de ce même Chasse-Torpille. —C'est impossible! —Non, les preuves s'accumulent. Donc, Lebon n'avait voté les plans, devis et modèles que j'avais acquis de lui, vous comprenez de suite l'impossibilité où je suis de discuter avec vous, pour le moment du moins, la transaction que vous me proposez, tout à l'heure.

Une victime sort de son engourdissement, revenant à elle, elle constate l'affreuse réalité. S'il lui reste encore un peu de bon au coeur, elle se relève, avec mille difficultés et entreprend de remonter. Mais l'ennemi est là qui veille! Il multiplie les obstacles sur la route. Il glisse à l'oreille de sa victime quelques mots qui ont vite fait de la décourager.

L'AVANT

C'est décembre. Voici le saint temps de l'Avent. Vêtu de violet, ses austères dimanches... Cheminement dans le gel, la fraîcheur et le vent. Tels que des pénients que la prière penche, Au déclin de l'année ils marchent à pas lents, Le regard vers la terre, et les mains dans leurs manches.

NUIT DE DECEMBRE

Pierre Le Ganec était un solide maillé, gardien chef du phare puisant d'Arctique, sur la pointe de la péninsule de Miramichi. Avec Merrien et Québriets, ses deux aides, ils devaient un soir sur la tempête terrible qui s'annonçait pour la nuit.

C.N.E. - MILLIONS S'EMPUSENT

LA RENTE VIAGERE

est indispensable au père de famille: il peut d'autant moins se passer de la protection complète dont elle l'entoure que ses charges sont plus lourdes, ses épargnes plus difficiles.

- CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE -

J.-W. HOGG EDMUNDSTON N. B.

DECEMBRE

(Consacré à Marie Immaculée)

- Dernier Quartier, le 2
Nouvelle Lune, le 9
Premier Quartier, le 16
Pleine Lune, le 24
Dernier Quartier, le 31
1 M/S. Eloi
2 M/S. Bibiane
3 J/S. François-Xavier
4 V/S. Pierre Chrysologue
5 S/S. Sébas
6 D/le dim. de l'Avent
7 L/S. Ambroise
8 M/L'IMMACULEE CONCEPTION
9 M/S. Valérie
10 J/S. Melchior
11 V/S. Damase
12 S/S. Constant
13 D/le dim. de l'Avent
14 L/S. Fortunat
15 M/S. Chrétienne
16 M/S. Eusèbe
17 J/S. Lazare
18 V/S. Gatien
19 S/S. Nemesse
20 D/IV dim. de l'Avent
21 L/S. Thomas
22 M/S. Flavien
23 M/S. Victoire
24 J/S. Emilienne
25 V/NOEL (obligation)
26 S/S. Etienne
27 D/S. Jean
28 L/S. Innocents
29 M/S. Thomas Cantorbery
30 M/S. Eugène
31 J/S. Sylvestre

POUR TOUX Rhumes-Bronchites Sirop Mathieu

COIN DE LA BONNE CUISINIÈRE

SIROP AU MIEL

Faire bouillir deux minutes deux kilos de miel, quarante grammes de craie. Ajouter cinquante grammes de noir animal et un blanc d'oeuf, délayé dans l'eau. Au premier bouillon, retirer du feu et laisser refroidir un quart d'heure avant de verser le sirop dans la chausse au-dessus d'un tamis fin.

SPAGHETTI AUX OEUFS

1-2 lb de spaghetti, 4 oeufs cuits dur, 1 cuillerée à soupe de beurre, 1 cuillerée à soupe de farine, le lait, 1 cuillerée à soupe de fromage râpé.

RIZ AU POISSON

Faites roussir dans l'huile de persil, le tout haché finement. Mettez à cuire une cuillerée d'eau. Dans cette sauce, faire bouillir le poisson que l'on enlève ensuite, pour mettre le riz. Un quart d'heure avant de servir, mélanger le tout et donner de la couleur avec du safran.

MUFFINS AUX FIGUES POUR LUNCH

1 tasse figues à cuire
1 tasse friture
1/2 tasse sucre.
1 oeuf.
3 cuillerées à soupe mélanges.
1/2 tasse eau.
2 tasses farine
4 cuillerées à thé poudre à pâte
1 cuillerée à thé sel.
1 cuillerée à thé soda.
1 cuillerée à thé gingembre.
1 cuillerée à thé épices mûres.
1/2 tasse miettes de gâteau.

Faire bouillir les figues 10 minutes, assécher, couper les queues et hacher. Battre en crème la friture avec du sucre, ajouter l'oeuf battu la mûsse et l'eau. Combiner avec la farine, saignée avec la poudre à pâte, le sel, le soda et les épices. Ajouter les figues. Bien battre. Ajouter les miettes, mélanger et verser dans les moules 15 minutes dans un four modéré à muffins graissés. Faire déter (350 degrés F).

(A suivre)

—Et maintenant, dit-il, vous savez ce que c'est? —C'est très facile de me voir! —Dois-je penser, que je ne suis pas trop déplaçant? —Vous êtes tout à fait aimable! —Merci. Alors, c'est décidé: je reste à Montréal trois mois. —Ah! que je suis content! s'écria la jeune fille hypnotisée à la fin par ce cajoleur de Benjamin. —Surtout, reprit Benjamin, je dois vous prévenir de ce qui arrivera nécessairement au bout de ces trois mois. —Vous m'effrayez! —Oh! rassurez-vous, sourit le jeune homme, il n'y a rien d'effrayant de moins en ce qui me concerne. —Ce serait donc quelque chose me concernant qui arriverait au bout de ces trois mois? demanda Ethel très anxieuse. —Vous et moi, oui. —Mais quel donc, encore? —En bien, votre plaisir! Il faut l'avouer! Il arrivera que je vous enlèverai! —Que dites-vous? fit la jeune fille émue. —Je dis que je vous enlèverai, mais légalement et si, naturellement vous m'avez permis que je vous enlève. Pensez-vous que ce sera possible? —D'ame!... Il y a loin d'ici trois mois. —Et la jeune fille partit d'un long rire. —Ne riez pas, dit le jeune homme car je vous assure que trois mois sont vite passés.

NUIT DE DECEMBRE

Suite de la page 5
cette nuit, ce fut moi qui en repanda.
Quand ce serait pour ma Vovonne, je ne peux pas bouger !

Le phare tourne, tourne sans fin; versant sur la mer grondante sa mer veuleuse clarté. Les yeux agrandis la gorge sèche maintenant, le veuleur a perdu de vue la barque d'An-Fr-Yvonne qui retourne sans lui près d'An-Fr-Yvonne.

Ah! mon petit ! Mon petit ! Les larmes qui grondent au pied de la tour l'appellent, furieuses comme des hurlements de damnés, tandis qu'il lui-même le désespoir fait rage, tempête plus affreuse et plus sonore que celle du dehors.

Là-bas, dans la petite ville bretonne, Vovonne prie et lutte désespérément, mère douloureuse, debout dans l'épave.

Le médecin est encore venu ce soir; il l'a questionnée, il a examiné l'enfant, écrit une nouvelle ordonnance, puis il est parti avec ces encouragements vains, affils sans conviction. Maintenant, près du berceau où l'enfant agonise la pauvre femme essaie les dernières remèdes, les dernières friction, réchauffant les petits membres déjà froids.

Son homme ne viendra pas. Quand on a rapporté sa réponse elle n'a pas eu de révolte, seulement, elle a supplié la Vierge presque avec désespoir: "Oh! qu'il revienne avant la fin, seulement une heure, pour voir le petit ensemble!"

Et la Vierge ne semble pas entendre, statue inerte et souriante sur la haute cheminée.

Une femme déjà vieille, figure pâle et calme, pleine de bonté compatissante se séjournait dans la porte. C'est la sœur du Curé. Elle s'approche du petit moribond, et dans son regard apitoyé, Anne-Yvonne lit la confirmation de son malheur. Elle se sent défaillir:

"Ce n'est pas vrai ? Oh! dites-moi que ce n'est pas vrai ! Il ne va pas s'en aller encore ?"

—Ma pauvre petite ! —Non, ce n'est pas possible ! Mourir si vite quand Pierre est loin ! Il n'est pas venu ! Il ne pouvait pas quitter le phare. Alors quand il rentrera, le petit n'y sera plus ? Ce n'est pas possible ! La Sainte Vierge ne peut pas le vouloir. Je deviens folle ! Et mon homme, mon homme tout seul là-bas ! Il l'aimait trop, il fera un malheur s'il ne le retrouve pas ici ! —Vovonne écoute ! Il faut, faire un sacrifice ! Tu l'as fait, ma fille, n'est-ce pas ? Mais n'as-tu pas songé qu'un voeu saurait peut-être t'en faire ! Tu sais les grands miracles de Lourdes ? Ceux que le curé lisait il y a deux mois aux saluts au Rosaire ! Si tu y promettais d'y conduire ton enfant ?

Un frisson d'espoir secoua la jeune femme. Comment n'y avait-elle pas pensé plus tôt ? Quelque chose comme un rayon d'espoir passa sur son visage torturé.

"Oh! murmura-t-elle, si seulement son père pouvait le revoir vivant !... Vovonne, nous sommes tout près de Noël. C'est peut-être qu'elle rendrait à Pierre en même temps, la foi qu'il a perdue, le pauvre ! Ma petite fille, fais bien vite la promesse, et puis nous prions toutes deux jusqu'à ce que la Sainte Vierge ait dit oui !"

III

Sans répit, sans espoir, l'agonie se poursuit. La mère prie sans discontinuer, toujours debout pourtant, veillant le pauvre petit qui râle, tandis que Mlle Françoise, pieusement active, vague sans bruit à tous les soins du ménage.

La Vierge peut faire le miracle si instantanément demandé ! Elle est toute bonne. Pourquoi ne veut-elle pas le faire ? se demande Anne-Yvonne angoissée. Tout à coup, une lueur traverse son esprit: Pierre !

Elle croit le voir, le entendre souffrant aussi, brisé comme elle, mais sauvagement raidi dans la douleur, blasphémant peut-être. Ah! c'est cela! Elle n'a pas su malgré toute sa tendresse ramener son homme à Dieu et Dieu ne veut pas leur laisser l'innocent qui suivrait le temple paternel ! Honnête homme, et mauvais chrétien ! C'aurait été tout l'avenir en ce monde. Et dans l'autre ?

L'héroïsme de la chrétienne ne recule pas devant le martyre. Dans une lueur d'aboussante et douloureuse Anne-Yvonne a vu, et elle a choisi comme Dieu; plutôt la mort que le péché. De toute son âme elle a crié vers celle qui l'écoute: "Notre-Dame, prenez-le! Ramenez Pierre à votre Fils ou prenez le mien !"

Dans l'ombre de la grande salle, à la lueur vacillante des cierges allumés devant elle, on eût dit que la Madone se penchait pour bénir.

IV

Puis, Pierre se révolta ! L'enfant est mort ! Il en est aussi sûr que s'il le voyait raidi et froid dans son petit cercueil. Lui, Le Gagnec se sent presque mort aussi. On dirait que la vie se'est glacée dans ses veines, que sa race est morte tout entière avec son premier-né !

Le regard de la ravagée Anne-Yvonne ne pour toujours en deuil telle qu'il la retrouvera devant le berceau vide. Peut-être pensera-t-elle ce qu'elle disait si souvent: "Mon homme, si nous avions prié ensemble ! Quand je suis seule, je ne prie qu'à moitié, je ne peux obtenir ce qu'il nous faudrait à tous ! L'obsession, chassée d'un grand effort, revient plus tenace. Il lui sem-ble entendre sa Vovonne qui lui dit: "Pierre! Pierre! si tu le demandais toi, Tu peux sauver l'enfant ! Oh! ne le laisse pas partir avant d'avoir tout essayé ! Une prière à la Miséricorde qui l'attend... Une lueur de foi... Un cri d'a mourir

SÛRE, RAPIDE PROUVEE!

Buckley's est le remède le plus sûr et le plus rapide pour guérir les maux de tête, les migraines, les douleurs nerveuses, les douleurs musculaires, les douleurs articulaires, les douleurs rhumatismales, les douleurs goutteuses, les douleurs de l'arthrite, les douleurs de l'ostéoporose, les douleurs de l'ostéomalacie, les douleurs de l'ostéoporose, les douleurs de l'ostéomalacie, les douleurs de l'ostéoporose, les douleurs de l'ostéomalacie.

LES CONGRES

La plupart des classes de la Société s'unissent pour protéger et défendre leurs intérêts; les municipalités elles-mêmes ont leur union. Toutes, à une époque fixée, chaque année, organisent un Congrès général afin de pouvoir mieux encore coordonner leurs efforts et mieux permettre à leurs nombres de s'entre connaître et par conséquent mieux s'apprécier.

Les cultivateurs se devaient de suivre le mouvement, ils n'y ont pas manqué et depuis 1924, ils tiennent chaque année, à Québec ou à Montréal, un grand Congrès général, lequel prend un développement de plus en plus grand et toujours profitable aux intérêts sacrés de la classe agricole.

Plus que toute autre classe, nos cultivateurs doivent être unis parce qu'ils sont plus dispersés que n'importe quelle autre classe. Les professionnels sont groupés dans les centres, les ouvriers également, le plus souvent, c'est à la porte de l'église paroissiale et encore le temps manque pour une discussion sérieuse.

Que fallait-il aux cultivateurs pour faire entendre leurs réclamations, un cercle d'études d'abord; un lieu de réunion où chacun se rend avec son bagage d'idées et qu'il présente à l'étude de ses frères en agriculture.

C'est dans ces cercles que se fait ce que nous pourrions appeler le criblage des idées, toutes sont discutées, mais toutes, même parmi celles qui germent, ne viennent pas à maturité. Ces dernières seules des idées qui par la suite sont sélectionnées au Congrès général.

La tâche de ce dernier devient ardue, on pourrait la comparer à celle des juges dans un discours où chacun des exposants considère que son exhibit est le meilleur; cependant grâce à un jugement sain, et nous pourrions dire, une mentalité nouvelle, le travail se trouve grandement facilité et les résolutions qui se développent de la bonne semence méritent d'être mises à l'étude par ceux auxquels elles sont adressées, parce qu'elles reflètent les besoins de la masse et que leur acceptation répond à une véritable nécessité.

A qui doit-on semblable résultat, attention à l'Union Catholique des Cultivateurs qui depuis 7 années déjà est devenue le champion reconnu de la défense des intérêts de la classe agricole en même temps qu'elle est la propagandiste des études sérieuses et de la coopération active.

N'est-il pas juste, au lendemain d'un Congrès aussi imposant que celui que l'U. C. C. a tenu ces jours-ci à Montréal, de rappeler le rôle que joue cette Association et de la nécessité pour la classe agricole de comprendre ses véritables intérêts en se groupant nombreux dans les rangs de la seule organisation professionnelle que les cultivateurs possèdent dans la Province de Québec.

L'homme isolé est faible, chacun le sait mais une armée sans chefs est vouée à la défaite, c'est indéniable; l'U. C. C. est une armée qui possède de bons chefs, pourquoi donc resté isolé, pensez-y bien, cultivateurs, et vous comprendrez où sont vos véritables intérêts.

LA VIE NATIONALE

Par un beau jour d'été, sur la gracieuse rive du grand phare sombre qui se dresse en sentinelle sur le rocher d'Ar-noch, le gardien chef a raconté ce qu'il appelle la plus mauvaise nuit qu'on ait eue.

"Il a bien fallu attendre trois jours encore, conclut-il pour avoir des nouvelles, et vous pensez si le temps m'a paru long! Mais, le plus dur était fini, et la bonne Vierge s'était chargée de tout. C'est elle qui a fait le double miracle, amha, pour dire tout de vrai c'est Yvonne qui l'a obtenu."

POUR LES TERRAINS DE GOLF

Une des meilleures herbes du monde pour le gazon a été développée en ces trois dernières années sur les terres endiguées du Nouveau-Brunswick. On la connaît sous le nom d'ar-noch, c'est une herbe idéale pour l'emploi sur les pelouses des terrains de golf, établies sur les sols pauvres d'une quantité raisonnable d'humidité. On la produit actuellement sur une échelle commerciale et elle est très recherchée par les clubs de golf qui désirent avoir le meilleur gazon possible. La graine est emballée sous inspection par la Division fédérale des semences et les clubs de golf qui désirent acquiescer.

Un livre de cette graine contient plusieurs fois autant de graine viable que le pâturin bleu du Kentucky et les graines plus grossières de ce genre, et le gazon qu'elle produit est de qualité supérieure à celui de toute autre espèce employée pour cela.

Le COLL-FRONTENAC fait part au public automobiliste de DEUX faits d'un intérêt extraordinaire!

LES DEUX PLUS GRANDS NOMS DU DOMAINE DES ESSENCES MINÉRALES S'UNISSENT POUR OFFRIR AU CANADA LA MEILLEURE ESSENCE DE L'UNIVERS CYCLO-ETHYL

À la qualité supérieure de l'Essence Cyclo s'ajoute maintenant Ethyl - le fluide "anti-cogène", renommé! Le fluide Ethyl n'est pas une gasoil, mais un ingrédient scientifique...

LA NOUVELLE GAZOLINE MARATHON "BLUE" DENSITÉ D'HIVER

Fabriquées au Canada par des Canadiens

THE RENO le thé parfait

Une Petite Histoire pour le Marchand Détaillant
UN JEUNE TAILLEUR se plaignait amèrement du mauvais état de ses affaires. "Je fais d'aussi bons habits qu'Un Tel, disait-il, et je les vends à meilleur marché, cependant Un Tel a presque toute la clientèle de la région."

AVANT DE COMMERCER QUESTION DE CARACTERE

U C C pour Union Catholique Cultivateurs

Ce que nous sommes: Une Fédération de cercles d'études paroissiales, ou l'on étudie sous l'égide d'un aumônier tous nos problèmes ruraux. Une Fédération de Syndicats Coopératifs paroissiaux, ou l'on s'organise pour améliorer notre sort matériel.

Un lieu pour unir d'esprit et de coeur tous les cultivateurs. Une fédération d'opinion qui rayonne la lumière et la prospérité sur tous les domaines de l'activité de ses membres.

Un Centre où se rencontrent les volontés désireuses de coopérer au succès individuel et collectif. Un moyen de propagande pour la diffusion de bons principes et de saine technique.

Enfin et surtout Une association indispensable, parce qu'elle est l'association professionnelle des cultivateurs, corps représentatif de ceux-ci auprès des autorités publiques et des autres classes sociales.

DUBE OFFICE
Nataliens
Le 19 novembre, est né à M. et Mme James J. Dubé un fils baptisé sous les prénoms de Joseph, Gilbert, Parrain et marraine: M. et Mme Johnny Dubé, grands-parents de l'enfant.

REPARATION - DES MEUBLES -
Le public est prié de bien se souvenir que je continue de faire la réparation des meubles de toutes sortes, à des prix très raisonnables pouvant faire face à toutes compétitions.

J. Robert BOUCHER
TEL: 86-1 14, RUE CANADA EDMUNDSTON, N.-B.

Superbe porcelaine dans chaque paquet de



QUICK QUAKER OATS
marqué "chinaware"

L'ELEVAGE DU DINDON

L'élevage du dindon est l'une des industries les plus rémunératrices de la ferme pour deux raisons principales: l'achat de cet oiseau est toujours l'objet d'une forte demande, et le prix du marché est maintenu à un niveau assez élevé.

Depuis quelques années, le Ministère de l'Agriculture de Québec a travaillé à développer cette industrie dans un plus grand nombre de fermes. A cet effet, des inspecteurs furent chargés de renseigner le cultivateur sur les meilleurs modes d'élevage des dindons, de donner des démonstrations sur l'élevage, l'emballage, etc., et assez rapidement de nouveaux centres de production furent formés, principalement dans les districts de Charlevoix, Québec, Montmorency, Dorchester, Sherbrooke, Bromes, Laprairie, Bonaventure, Beloeil et Athabaska. Les troupeaux déjà existants furent régénérés par l'introduction d'un sang nouveau, tandis que d'autres furent constitués dans beaucoup de fermes qui jusque-là n'avaient jamais pratiqué cet élevage.

La demande pour le dindon est principalement forte à la période des fêtes, et les éleveurs devraient au cours des quelques semaines qui vont suivre, s'appliquer à préparer de beaux sujets pour le marché. C'est le meilleur moyen d'intensifier la demande. Un beau et bon produit dans n'importe quelle ligne commerciale, attire toujours l'attention et incite à l'achat, d'où satisfaction pour le vendeur et profit pour le vendeur.

Le public attiré par ce placement de tout repos

Le retour de la confiance du public ouvre les coffres de l'épargne. Nouveaux agents requis.

ASSURANCE DE SUCCES POUR L'EMPRUNT DE SERVICE NATIONAL (CANADA)

Dans les milieux de la haute finance, il est admis que tous les éléments tendent à assurer le succès du lancement de l'emprunt de \$150,000,000 par le Gouvernement du Dominion, par l'entremise du Ministère des Finances. Il est également admis que les souscripteurs fourniront tout l'argent nécessaire dont le Gouvernement a besoin pour administrer les affaires du pays, sans que l'on ait à faire appel au capital étranger. Les souscripteurs seront heureux de saisir cette occasion de faire un placement de tout repos en souscrivant à cet emprunt et achèteront des bons de cinq ou dix ans, à des prix élevés, car les prix des commodités de la vie ont atteint leur plus bas niveau. Tout le monde semble convaincu que la crise est passée et que le retour aux conditions normales n'est plus qu'une question de quel-ques temps.

L'Enflure des Articulations

est souvent un avertissement que vos reins se sont dérangés et requièrent attention. Ne négligez pas d'influer souffrance. Prenez les Gin Pills pour obtenir soulagement et aider vos reins à accomplir normalement leurs fonctions.



CHAUFEZ LES ÉPINGLES A LINGE

Pour ne pas vous geler les mains lorsque vous suspendez le linge sur des cordes à l'extérieur, l'hiver, mettez les épingles dans le fourneau du poêle et laissez-les chauffer longuement avant de vous en servir.

CHANGEONS

Papa. — Tu sais, élan, que je t'ai défendu d'aller jouer avec Baptiste qui est un petit garçon mal élevé.

Jean. — Alors, est-ce qu'il peut venir jouer avec moi qui suis bien élevé ?

UNE BONNE RAISON

Mère. — Allons, petite, ne saisis pas que les chaises sont faites pour s'asseoir ?

L'enfant. — Oui, mais... comme c'est sur les fesses que tu me bats, je ne puis les utiliser !

Clairvoyante.

Le Présent. L'avenir vous serait dévoilé par Mademoiselle Laurette qui possède plusieurs années d'études dans les sciences de la cartomancie. Coupez le paquet de cartes trois fois, dites nous quelles cartes vous avez retournées, et envoyez 50 cents en bon de poste.

Écrivez dès aujourd'hui.
Mlle LAURETTE
St-HONORE, Co. Témiscouata
21e-26nov.-1931

ENCOURRER LA Cordonnerie Carroll

rue Victoria
Cordonnier d'expérience
prix raisonnables
Mme Sam Carroll, prop.

Chemin de Fer TEMISCOUATA

HORAIRE

En force le 30 Nov. 1931.

EXPRESS
Dép. Rivière-du-Loup 8.00 a.m.
Arr. Edmundston 11.35 a.m.

EXPRESS
Dép. Edmundston 4.00 p.m.
Arr. Rivière-du-Loup 7.30 p.m.

MIXTE
Dép. Edmundston 12.35 p.m.
Arr. Connors, N.B. 2.35 p.m.

MIXTE
Dép. Connors, N.B. 8.00 a.m.
Arr. Edmundston 9.50 a.m.

N.B. — Heure du midi de l'est Service quotidien, excepté le dimanche.

Correspondance à Edmundston avec le chemin de fer du Pacifique Canadien et à Rivière-du-Loup avec tous les trains d'express des chemins de fer Nationaux.

Pour plus amples informations prospectus, etc., s'adresser à T. N. Walsh, Agent Général du P.T. et des Voyageurs.

CHRONIQUE

ORCHESTRE S.-VINCENT DE PAUL, QUÉBEC

28 NOVEMBRE 1931

Adoptions : 17 placements cette semaine, 46 en tout, 229 jusqu'à cette date de 1931. L'année actuelle a donné un surplus de 38 sur les douze mois de 1930.

Visiteurs : 199 personnes sont passées chez les enfants.

Aumônes : Recusés des visiteurs: \$2.25.

Encouragement épiscopal : Son Excellence Monseigneur Ross répondant à la demande insistante du Service des Adoptions, a bien voulu au cours de l'été, charger ses prêtres de promouvoir les placements d'enfants abandonnés dans leur paroisse respective. Pour assurer le fruit de son exhortation, il revenait tout récemment sur le sujet dans une circulaire à son clergé. Il nous fait grand plaisir de citer ce haut témoignage d'encouragement.

Au cours de la retraite, le vous ai entretenus de la Crèche Saint-Vincent de Paul qui recueille les enfants trouvés. Vous dépeignant l'importance de cette institution, suite du dévouement de nos moines, je m'efforçai de vous intéresser au soulagement de cette œuvre en invitant les fidèles de vos paroisses à adopter quelques-uns de ces enfants quand ils le peuvent. Aucune partie de notre province n'aurait affirmé qu'elle n'a pas contribué de quelque manière à cet encombrement anormal. Il y a là plus qu'une œuvre de charité, c'est une œuvre de solidarité sociale.

Les enfants recueillis dans cette Crèche ne sortent pas des lieux de prostitution, ils naissent tous à la Crèche. Ils sont par conséquent moins exposés aux tares physiques et morales que l'on pourrait croire. Ils sont élevés dans un milieu plein de charité, à donner satisfaction aux familles qui veulent adopter les pauvres petits soit en choisissant elles-mêmes, sur les indications de nos sœurs, soit en guidant des personnes qui veulent aller choisir dans leur institution. Elles consentiront même à conduire un groupe d'enfants dans les endroits éloignés, quand plusieurs familles s'entendent pour en recevoir un certain nombre, dans la même paroisse.

Veillez rappeler cette œuvre à vos paroissiens, les y intéresser et favoriser leur charité pour faire adoper ces pauvres petites victimes, qui pourront apporter de la joie et du bonheur dans de bonnes familles chrétiennes et devenir des citoyens honorables et des chrétiens fervents. Tout ce que vous aurez fait à l'un de ces petits, c'est à moi que vous l'aurez fait, dit Notre-Seigneur.

Le Digne Monseigneur de Gaspé a agréé sa vive reconnaissance du Service des Adoptions de la Crèche Saint-Vincent de Paul !

Après la Crèche ne confie jamais définitivement que sur recommandation du curé.

VISITE 1 Chaque jour, de 2 heures à 3.

NOUVEAUX CONSEILS PRATIQUES

SAUCE AUX POMMES

Quand vous faites de la sauce aux pommes, essayez les pommes et occupez-les en quartiers, sans vous occuper de la pelure.

Lorsqu'elles sont suffisamment cuites, retirez-les du feu et passez au tamis. Ceci enlèvera les pelures, le cœur et les pépins.

Si les pommes sont manées de cette façon, les mains ne sont pas tachées, on ne perd pas de temps à peler longuement et la sauce aux pommes est beaucoup plus veloutée que comme on la fait ordinairement.

POUR LA SANTE DE BEBE

Attachez tous les jouets de bébé à son berceau ou sa voiturette. S'il les rejette, il peut les ramasser lui-même. Les jouets ne se couvriront pas de poussière comme il arrive lorsqu'ils reposent sur le plancher. Placez un écran entre bébé et la fenêtre quand l'enfant dort. S'il joue sur le plancher, interposez l'écran entre lui et la porte. Les courants d'air sont fatals à la santé.

POUR REMEDIER AU SURCROIT DE SEL

Si vous avez la malchance en préparant vos soupes ou vos ragoûts, vous pouvez contre-balancer à cet état de choses en ajoutant une cuillerée à thé ou plus de sucre brun.

EN FAISANT DES CONSERVES

Lorsque vous préparez de la gelée ou d'autres conserves pour garder dans votre cave, faites couler cette gelée ou ces conserves dans les pots et avant de couvrir avec la cire, détachez une feuille au-dessus de façon à ce qu'elle prenne le plus solidement possible dans la cire, laissant les bords suffisamment longs pour qu'ils dépassent l'embouchure du pot. Quand vous voudrez ouvrir le pot, ces "poignées" faciliteront grandement l'enlèvement de cette couche de cire.

L'UNIVERSITE ST-JOSEPH

TABLEAU D'HONNEUR 24 nov. 1931

Cours Universitaires

Joseph Chs. Doherty, James Murphy, Arnold Toner, Donald Duffie, Léandre Fréchet, Ronald Holland, Reid McManus, Gérard O'Neill, Jean P. Buote, Gérard Maguire, Edward McCarthy, Duncan MacLean, Louis Pettit, Richard Coughlan, Oscar Melanson, Donald Warner, Albert Robichaud, Ray Audibert, Armand LeBlanc, Vincent Wallace, Daniel Johnston, Guillaume Bourgeois, Gilbert Coughlan, Emile Fournier, Gilbert Gallant, Clarence Léger, Albert

PETITES ANNONCES



LISEZ BIEN LA COLONNE DES PETITES ANNONCES DANS "LE MADAWASKA" ET SERVEZ-VOUS EN

Elle Donne d'Excellent Résultats!

A LOUER

Un logement de plusieurs appartements, situé sur la rue St-François, au numéro 105, pourvus des commodités modernes. — S'adresser à Olivier PELLETIER, rue St-François, 1189-11-33e.

MAGASIN A LOUER

Spacieux magasin, bien fini, pourvu d'un poêle et du service d'aqueduc, situé sur rue St-François, en face de la gare du C. N. R., à louer immédiatement à bon marché. S'adresser à Mme Olivier GUERETTE, 39 rue D'Amours, Edmundston.

A LOUER

Poste de commerce pouvant servir pour n'importe quel genre de commerce. S'adresser à A. TOPPING, rue Hill, Edmundston, N. B. J.n.o.-12nov.

A VENDRE

Terre située près de Rivière-Verte à vendre avec les bâtisses, les animaux et les instruments agricoles à de bonnes conditions. S'adresser à Honoré PELLETIER, St-Basile, N.B. 1816-j.n.o.-24 sept.

Messieurs les Fumeurs

Faites venir la liste de prix-culture, vous renseignant pour l'achat de vos tabacs en feuilles, bâchés, cigaïres et articles de fumoir de la Maison J. A. PILON, St-Roch l'Acadian, Comité L'Assomption P. Québec.

948-j.n.o.-13m

ON DEMANDE

CLASSE DEMANDE Une institutrice de deuxième classe, ayant plusieurs années d'expérience, demande une classe pour le prochain terme. S'adresser à Casier 48 Edmundston, N. B. 1816-j.n.o.-133e.

GAGNEZ \$20.00

GAGNEZ \$20.00 et plus par semaine en cultivant championnas pour nous dans caves et hangars toute l'année. Commencez maintenant. Expérience pas nécessaire. Nous achetons tout ce que vous cultivez. Livre illustré gratuit. Royal Mushroom Co. Dept. 211, Montréal, Canada. 11-33e.

HOMME DEMANDE

Pendant les dernières semaines nous avons aidé un grand nombre d'hommes à résoudre le problème du chômage et à leur donner un revenu régulier à chaque semaine en leur rendant possible la distribution des fameuses nécessités. Watkins dans une localité rurale. Nous avons une localité environnante non représentée. Fournissons crédit à personne qualifiée. Occasion unique. Faites application de suite J. R. WATKINS Co., 749 Craig Ouest, Montréal, Québec, R-7. 31e-33e.

POUR LE DEUIL

Cartes Mortuaires
Feuillets Mortuaires
Bouquets Spirituels
Offrandes de Messes
Cartes de Sympathies

LE MADAWASKA

rue de l'Eglise.
Casier 159 — Edmundston, N. B.

CLEAN UP BLANKET SALE



COUVERTES, partie en laine, doubles, grandeur 66x80, valeur \$2.75 pour \$1.95

CONFORTABLES, remplis en coton, valeur régulière \$3.75 pour \$2.50

CONFORTABLES remplis en laine, valeur régulière \$4.25 pour \$3.00

COUVERTES pour Bébé, valeur régulière \$1.25 pour 75¢

Et plusieurs autres aubaines dans les flanelle et Couvertes Indiennes. Vous pouvez payer la douane et — vous ferez encore une économie. — Pas d'escompte sur l'argent Canadien.

Geo. R. RICE Co.
MADAWASKA, MAINE

HATEZ-VOUS!

Le Père Noël S'en vient la douz.

\$1.00

POUR VOS

Cartes de Noël

Imprimées à votre Nom - avec le Souhait que vous désirez

Imprimerie du "Madawaska" EDMUNDSTON





Les permis de chasse s'étendaient du 1er octobre au 30 novembre. — Il faut s'en tenir à ce qui est permis par la loi. — En respectant les lois on évite des troubles.

Publié par le Club de Chasse et de Pêche du comté de Madawaska, dans l'intérêt du comté, pour la préservation de nos ressources naturelles.

CHARLEMAGNE & BRIDGE A l'occasion de la fête patronale de l'Immaculée Conception, Edmundston MARDI prochain, 8 DECEMBRE

Plusieurs Prix attrayants seront attribués aux gagnants... et aux perdants. — On goûtera en plus, Chant, Musique... Gâteaux, Thé ou Café, au choix.

Sous la Direction des Enfants de Marie, AU PROFIT DE L'EGLISE PAROISSIALE

En Foule, Amateurs de cartes et Gourmets! — A LA SALLE DE L'ACADEMIE —

BONNE COUTURIERE HARRINGTON AU REPOS Une bonne couturière demande de l'ouvrage, soit pour dames, messieurs ou enfants. Tous genres de réparations, à domicile ou chez elle. S'adresser à Mlle Dora GUIMOND, au numéro 139, rue Canada, x1922-2fs-3dc.

ASSURANCE OF DISTINCTION AND UTMOST VALUE. THE FASHION-CRAFT LABEL. A LA DATE CI-DESSOUS VOUS aurez l'occasion spéciale de faire prendre vos mesures pour votre nouveau Complet ou Paletot par le SPECIALISTE de FASHION-CRAFT qui sera à notre magasin, arrivant directement de l'établissement-enchef avec les derniers modèles de la saison. Ce tailleur-spécialiste de vêtements vous offrira LE SERVICE FAIT-SUR-MESURE joignant le style, la qualité et la valeur renommés de Fashion-Kraft — et dans votre propre choix d'un merveilleux étalage de laines. PRENEZ BIEN LA DATE EN NOTE Samedi, 5 Dec., 1931 I. Kasner THE HOME of GOOD CLOTHES EDMUNDSTON, N.-B.

Madawaska, Maine

(D.N.C.) — Une soirée de cartes organisée par les Enfants de Marie a eu lieu dans la salle paroissiale avec affluente des paroissiens. Une couple d'heures durant, on joua au Bridge et au Charlemagne, dont les prix furent attribués comme suit: Au Bridge, Mlle Rolande Guereite Madeleine Albert, Mme F. W. Pelletier; MM. Maurice H. Frochette, Paul-Emile Guereite, Roméo Albert, Consolations: Mlle Yvette Martin et M. Edmond Comeau. Au Charlemagne: Mlle Lorette Soucy, Mme Will Chassé, Alice Beaujeu; MM. Nap. Dumond, Roginald Pelletier, Normand H. Frochette. Consolations: Mlle Christine Michaud, M. Armand Martin.

Les personnes présentes eurent ensuite le plaisir d'assister à une soirée dramatique et musicale, au cours de laquelle fut interprété un drame en quatre actes: "Le Divorce". En outre, le programme comprenait: musique par l'orchestre d'Edmundston, duo de piano par Mlle Alma Cyr et Yvette Soucy, solo de piano par Mlle Marie-Mai Martin, solo de chant par Euclide Bonsant, déclamation par Normand Fréchette, Papp dance par Miles Aurore Bouchard et Bernadette Madore, gigue par Randolph Picard.

M. Bill Clavette est de retour en ville où il passera l'hiver. — M. et Mme Jos. Paradis et leurs deux fils, Adrien et Edgar, tous de Pawtucket, R. I., sont actuellement en ville, où ils visitent des parents. — M. et Mme Alexis Cyr de Van Buren étaient en ville la semaine dernière.

M. et Mme Will Chassé sont de retour de Augusta, et ils passeront l'hiver avec nous.

GRAND-SAUT

Mme Auguste McCure de Drummond a passé une partie de la semaine en visite chez M. Bruno Laforest. — M. et Mme Baptiste Deschênes, Noël Page et Tom McCormack ont fait un voyage d'affaires cette semaine à Port Fairfield.

Mlle Ida Bourgoin est depuis une quinzaine en promenade chez M. Dick Côté, de Limestone. — M. et Mme Bruno Laforest, Mlle Louise Gouboit et Rita Laforest, MM. Fred Côté et Laurent Laforest ont fait un voyage à Edmundston dimanche dernier.

M. et Mme Denis Page de Limestone, ainsi que leur fille Jacqueline étaient en promenade cette semaine chez leurs parents de Grand Saut.

M. L. F. McCluskey qui travaille à Edmundston, a passé le dimanche dans sa famille.

Mlle Irma Rioux de Grand-Saut et Edna Desjardins de St-André, ainsi que MM. Jim Ayot et Dan Parent de Hamlin, Maine, se sont rendus visiter M. et Mme Jos. Moreau de Hamlin.

M. et Mme Adam Page de St-André étaient en visite ces jours derniers chez M. Léonard Gagnon.

Mlle Irma Rioux a passé trois jours de vacances chez sa mère, Mme Edmond Rioux.

M. et Mme Sylvio Morel d'Edmundston, et leurs enfants, Carmélite et Paul, ainsi que Mme Paul Morel, ont passé le dimanche chez M. Sylvio Martin.

M. et Mme Z. Beaulieu de Drummond, M. et Mme Arthur Santerre de Nashua, étaient en visite cette semaine chez M. Baptiste Langlais.

Mlle Alice Côté a passé le dimanche en visite chez son amie, Mlle Agathe Clavette de St-Basile.

M. Tom Long est de retour d'une promenade à Caribou. Il était en visite chez sa mère, Mme John Lon.

M. et Mme Dick Côté, Mlle Pauline et Célia Côté ainsi que M. Edmond Côté, tous de Limestone, étaient en visite cette semaine chez M. Pit Bourgoin.

Mme Alexandre Therriault était en visite cette semaine chez M. Jos. Gouboit.

M. et Mme Côme Ouellet, accompagnés de quelques amis, ont fait un voyage à Caribou, dimanche dernier.

M. Alcide Bellefleur a passé la semaine en promenade chez ses parents de Drummond.

Mme Sylvio Martin recevait, la semaine dernière, la visite de Mme C. Violette d'Edmundston et de Mlle M. Pelletier de St. Francis.

Est née à M. et Mme Emile Dubé le 27 novembre, une fille baptisée sous les noms de Marie, Zita, Loretta; parrain et marraine: M. et Mme Georges Lévesque, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Alode Rioux, un fils baptisé sous les noms de Léonard Hervey; parrain et marraine: M. et Mme Will St-Amand de St-André.

NOTES LOCALES

Mme Geo. I. Theriault est revenue enchantée de son voyage à Sanford, Me, où elle a passé quelques semaines chez sa fille, Mme Dr Albert. — M. et Mme Jos. Morel de la rue Rioux recevaient dimanche soir, une trentaine d'invités à une joyeuse partie de Bridge, à la fin de laquelle l'hôteesse servit un excellent goûter.

Mlle Lillianne Bourgoin est retournée dans sa famille à St-Léonard, après avoir passé quelques temps en ville.

M. Gérard Dalgie de Baker-Brook était en ville hier.

M. et Mme Geo-Emile Dugal de Ste-Agathe sont actuellement en ville, chez Mme Aurèle Boucher.

Mardi soir, le 8 décembre, les Enfants de Marie recevront à une soirée de cartes... payante à la salle de l'Académie.

Les invités, ce sont tous les paroissiens et même les étrangers. EN SERVICE. — Mlle Emile Michaud, infirmière au bureau du Département de l'Immigration, est actuellement en promenade pour quelques jours, chez sa mère, Mme Jos. Michaud.

Une soirée-surprise fut donnée par Mlle Estelle Collin, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Simone Nadeau, autrefois institutrice en cette ville.

De jolis cadeaux lui furent présentés par ses amis et un prix de Bridge fut gagné par Mlle Catherine Cyr de Madawaska, Maine.

Une soirée-surprise fut donnée par Mlle Estelle Collin, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Simone Nadeau, autrefois institutrice en cette ville.

De jolis cadeaux lui furent présentés par ses amis et un prix de Bridge fut gagné par Mlle Catherine Cyr de Madawaska, Maine.

Une soirée-surprise fut donnée par Mlle Estelle Collin, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Simone Nadeau, autrefois institutrice en cette ville.

De jolis cadeaux lui furent présentés par ses amis et un prix de Bridge fut gagné par Mlle Catherine Cyr de Madawaska, Maine.

Une soirée-surprise fut donnée par Mlle Estelle Collin, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Simone Nadeau, autrefois institutrice en cette ville.

De jolis cadeaux lui furent présentés par ses amis et un prix de Bridge fut gagné par Mlle Catherine Cyr de Madawaska, Maine.

Une soirée-surprise fut donnée par Mlle Estelle Collin, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Simone Nadeau, autrefois institutrice en cette ville.

De jolis cadeaux lui furent présentés par ses amis et un prix de Bridge fut gagné par Mlle Catherine Cyr de Madawaska, Maine.

Une soirée-surprise fut donnée par Mlle Estelle Collin, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Simone Nadeau, autrefois institutrice en cette ville.

De jolis cadeaux lui furent présentés par ses amis et un prix de Bridge fut gagné par Mlle Catherine Cyr de Madawaska, Maine.

Une soirée-surprise fut donnée par Mlle Estelle Collin, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Simone Nadeau, autrefois institutrice en cette ville.

De jolis cadeaux lui furent présentés par ses amis et un prix de Bridge fut gagné par Mlle Catherine Cyr de Madawaska, Maine.

Une soirée-surprise fut donnée par Mlle Estelle Collin, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Simone Nadeau, autrefois institutrice en cette ville.

De jolis cadeaux lui furent présentés par ses amis et un prix de Bridge fut gagné par Mlle Catherine Cyr de Madawaska, Maine.

Une soirée-surprise fut donnée par Mlle Estelle Collin, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Simone Nadeau, autrefois institutrice en cette ville.

De jolis cadeaux lui furent présentés par ses amis et un prix de Bridge fut gagné par Mlle Catherine Cyr de Madawaska, Maine.

Les Funérailles de feu Mme Landry

(Suite de la 1ère page) Jezu" de Goumod). Mme Alex. Landry accompagnée à l'orgue. L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies: OFFRANDES de MESSES — M. et Mme Adéard Guereite, M. et Mme Adéard Boucher, M. et Mme Edmond Boulay, M. et Mme L. O. Raymond, M. Lionel Lebel, M. J. A. Mercier, M. et Mme E. Roy, Riv-du-Loup, M. et Mme Jos. Gauvin, M. et Mme Alfred Landry, M. et Mme Auguste Pouliot de Rivière-du-Loup.

TRIBUTS FLORAUX — Famille Geo. Landry (couronne), Brotherhood of Railway L.A.T.B.R.L. Lodge 611 (gerbe).

MESSAGES de Sympathies — MM. Auguste Pouliot, Pascal Lebel, Riv-du-Loup.

BOUQUETS SPIRITUELS — Familles Adéard Boucher, Joseph et Elzèbe Chouinard, Rosario Lebel, M. et Mme Georges Guy, famille J. B. Lévesque, MM. et Mesdames Raymond Clavette, Jos. Côté, Ernest D'Amours, J. M. Bard, Napoéon Côté, Willie Wilson, familles Félix P. Gagnon, Victor Albert, Albert Normand, Alfred Simard, Jos. Landry, Riv-du-Loup, MM. et Mesdames J. B. Rioux, Charles Chenard, Alfred Hudon, Percy Picard, Arthur Castonguay, Arthur Lévesque, Mme Jos. Michaud, Mlle Irène Albert, M. Balmond Roy, famille J. B. Beaulieu, MM. et Mesdames Alfred Briand, Joseph L. Lapointe, H. E. Marren, Mme D. Laboussière, famille Arthur Poitras, Solange H. George et Dollard Beaulieu, famille Edmond D'Amours, M. et Mme Joseph Gayette, Montréal, M. et Mme John Nolan, M. et Mme Albert Michaud.

SYMPATHIES — M. et Mme Jos. Perron, M. et Mme Pat. Guereite, famille John J. Lebel, M. et Mme Edry Dubé, M. et Mme Sylvio Morel, M. John B. Martin, M. et Mme J. B. Gallant, M. et Mme John J. Dalgie, la Société des Enfants de Marie, M. et Mme W. G. Turgeon, famille Thomas Long, M. et Mlle Long, famille Honoré Dumont, M. et Mme Joseph Beaulieu, Riv-du-Loup, M. et Mme C. H. Picard, M. et Mme Léon Beaulieu, Riv-du-Loup, famille J.A. Normandeau, M. et Mme Arthur Castonguay, garde L. G. Michaud, MM. et Mesdames Arthur Ancell, Elphège Charest, P. L. Dubé, Jos. P. Pelletier, John Bourque, Arthur Côté, Baker-Brook, famille Edouard Ouellet, M. et Mme Paul E. Dionne, M. Edouard Thibault, famille Thomas Hodgson, Mlle Marie-Louise Lévesque, St-Paulome, M. et Mme Ludger Chenard Riv-du-Loup, MM. et Mesdames Jo-

seph Murphy, Antonio Dumont, Léon St-Onge, Emilio Bérubé, Cabano, famille P. X. Charest, Mlle Léonie Dumas, Irène Picard, famille Thométhé Dubé, St-Ludger de Riv-du-Loup, Mlle Lucienne et Laura Duchesne, St-Ludger, famille J. B. Soucy, Mme Ivano Lévesque, Riv-du-Loup, famille Arthur Rancourt, Riv-du-Loup.

A la famille en deuil, "Le Madawaska" réitère ses vives sympathies.

DISTINCTION A A. P. N. McLAUGHLIN

L'avoocat A. P. Noel McLaughlin de Campbellton, vient d'être nommé vice-président de la Chambre de Commerce des provinces maritimes, pour le Nouveau-Brunswick. M. McLaughlin est secrétaire de la Chambre de Commerce de Campbellton.

Pour toute la semaine du 7 au 12 Décembre

ONDULATIONS PERMANENTES 2 pour \$5.00 VENEZ DEUX ENSEMBLE

For the whole week December 5th — 12th.

PERMANENT WAVES 2 for \$5.00 PARTIES OF TWO WILL BENEFIT

Hannah Beauty Shop Tel.: 180-2

Envoyez vos pellicules (films) à notre studio pour être développées et imprimées, afin d'avoir droit à un agrandissement jusqu'à 8 x 10.

Studio Laporte 19, rue Hill, — Edmundston, N.B.

Envoyez vos pellicules (films) à notre studio pour être développées et imprimées, afin d'avoir droit à un agrandissement jusqu'à 8 x 10.

Studio Laporte 19, rue Hill, — Edmundston, N.B.

Envoyez vos pellicules (films) à notre studio pour être développées et imprimées, afin d'avoir droit à un agrandissement jusqu'à 8 x 10.

Studio Laporte 19, rue Hill, — Edmundston, N.B.

Invitation aux Dames & Messieurs a venir Examiner notre Installation Nous nous préparons pour Noel — Si vous venez nous voir, nous pourrions vous donner des suggestions pour CADEAUX Sam Fuhrer "The Store of Quality Clothes" rue Canada — Edmundston, N.-B.

STUDIO HARVEY PHOTOGRAPHIES PREPARE LE JOUR OU LE SOIR POUR NOEL Solutionnez le problème de vos cadeaux, de bonne heure, cette année. Choisissez le seul cadeau que vos amis ne peuvent acheter — votre photographie. Le Studio est situé presqu'en face des Théâtres. EDMUNDSTON, N. B.

BABY'S NOVELTY SHOP 58 1/2 Victoria Street EDMUNDSTON. Creighton & Caldwell Téléphone: 117 En face de l'hôtel Royal, Edmundston. Service général, sur toutes les marques d'auto. Nous avons dernièrement installé l'outil rapide pour le service Ford. Quand votre auto demandera des réparations, nous l'examinerons volontiers, vous fixant un prix pour le travail. Aucuns frais pour l'inspection. Ouvert jour et nuit.

CORSETS à VENDRE A titre de représentante, j'offre en vente les corsets de santé et de toilette "Spencer", faits-surm mesure. Toute dame et demoiselle qui désirent examiner les modèles et les échantillons, n'aura qu'à s'adresser à Mme Raymond CLAVETTE, tél.: 90-2.

La grande Vente est un Succes Le public acheteur réalise l'importance d'acheter des vêtements de qualité à des prix réduits. La vente durera jusqu'au 12 décembre — profitez-en maintenant pour acheter vos Cadeaux de Noel à bas prix — et vos vêtements pour la saison d'hiver. T. J. LEGER rue Canada — Edmundston, N. B.

AUX DAMES ECONOMES Occasions exceptionnelles en Chapeaux pour Dames: Lot de Chapeaux en feutre, à 98c et \$1.50 Chapeaux en velours, à \$1.98 et \$2.25 Il n'est pas nécessaire de payer plus cher pour votre nouveau chapeau, puisque nous avons les dernières nouveautés à des prix très économiques. Mme M. F. POITRAS 58, rue Victoria — Edmundston, N. B.

MAGASINS Independants VICTORIA Spéciaux du 4 au 10 Dec. AU COMPTANT SEULEMENT Bonbons Melanges, la livre 10¢ Biscuits au The 3 livres pour 25¢ Savon Imperial, 10 barres 37¢

REPLISSAGE aux Citrons, 2 boîtes pour	25c	JELL-O Victoria, 4 paquets pour	25c
CIRE à Plancher, boîte d'une livre	29c	FARINE à Pâtisseries, sac de 24 livres	75c
CONFITURES aux Prunes, pot de 40 onces	23c	POIS Verts, 3 boîtes pour	25c
POIRES, boîte de 2 livres	15c	OLIVES, pot de 38 onces	35c
SIROP de Blé-d'Inde, boîte de 5 livres	33c	SUCRE, sac de 10 livres	55c
MOUTARDE, pot de 32 onces	25c		

F. T. LAJOIE - JOS. MICHAUD EDMUNDSTON, — N. B.

Des plus beaux Champs de Ble provient la Farine ROBIN HOOD